CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

  Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol ⟶ (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

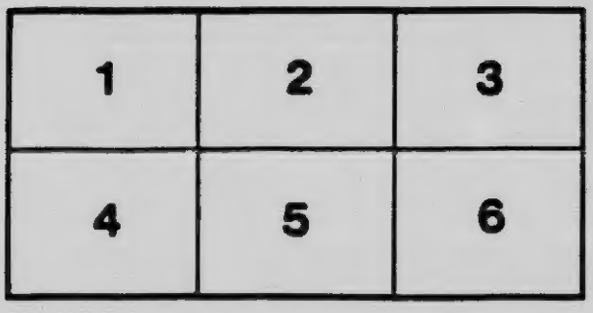
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

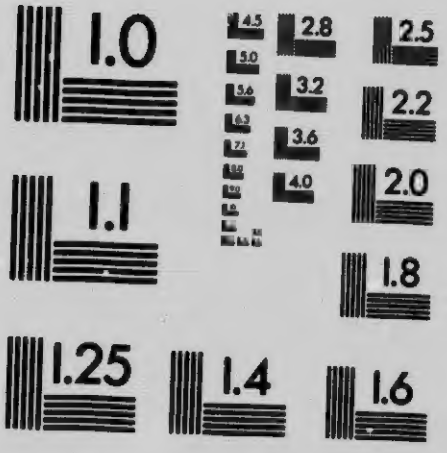
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

L.Rares
DC
39
L446
1912

HISTOIRE DE FRANCE

À L'USAGE DES ÉCOLES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

CLASSE DE 7ème ANNÉE

Prix: 25 cts.

GRANGER-FRÈRES-LIMITÉE
LIBRAIRES-ÉDITEURS,
MONTRÉAL

JEANNE d'ARC

A Monsieur Magnan
Hommage de l'auteur

A. Leblond de Brumath

2

4

HISTOIRE DE FRANCE.

HISTOIRE DE FRANCE

A L'USAGE DES

ÉCOLES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

(CLASSE DE 7me ANNÉE)

LC
39
L446
1912

PAR

A. LEBLOND de BRUMATH,

Principal de l'Académie Commerciale de Montréal,
Officier d'Académie,
Bachelier de l'Université de France et de l'Université de Laval,
Auteur de « l'Histoire de Montréal »,
du « Précis de l'Histoire du Canada », etc. etc.

BIBLIOTHÈQUE
LIVRES RARES
UNIVERSITÉ LAVAL

GRANGER FRÈRES, LIMITÉE
LIBRAIRES-ÉDITEURS, MONTRÉAL

1912.

Déposé par les éditeurs conformément à la loi du parlement canadien sur la propriété littéraire, au ministre de l'agriculture et de la statistique, à Ottawa.

AVANT-PROPOS.

De toutes les histoires profanes, c'est l'Histoire de France qui offre au monde les plus nombreux exemples de patriotisme, d'héroïsme, de vertu, dans tous les temps et dans tous les rangs de la société. Et si le pays consacré à la Vierge par le roi Louis XIII semble abandonner aujourd'hui la mission providentielle qu'il a reçue, ce moment d'aveuglement ne saurait durer, car la France ne tardera pas à revenir aux idées saines de patrie et de religion que la grande majorité de ses enfants conservera toujours.

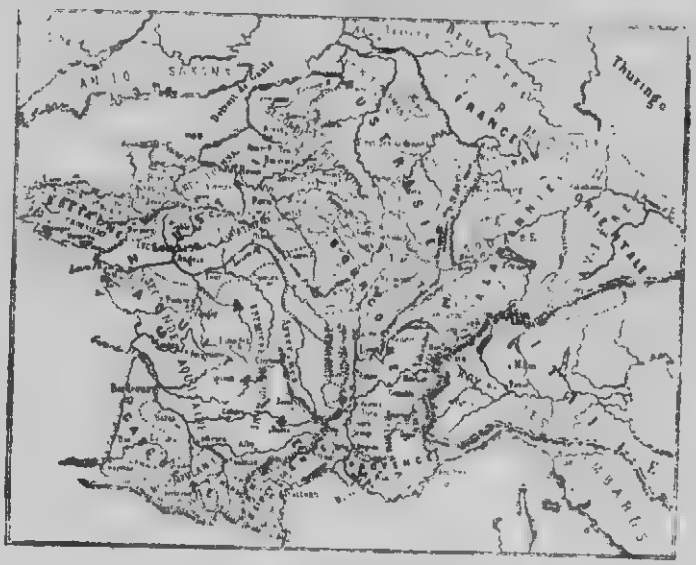
Voilà pourquoi ses annales nous présentent un si grand intêrêt à nous, Canadiens-Français, qui avons le bonheur de garder intactes les traditions de foi, héritage de nos pères. Admirons les qualités des Anglo-Saxons, restons fidèles au drapeau de la Grande-Bretagne, mais ne renions pas notre passé: plus nous creuserons l'histoire de nos ancêtres et celle même de nos contemporains, plus nous nous convaincrons que ce n'est pas en

copiant servilement les autres races que nous arriverons à être vraiment des *hommes*. Dieu merci, la race latine a fait ses preuves, aussi bien sur le champ de bataille du commerce et de l'industrie que sur le sentier de la guerre. Qu'on élève un *Panthéon* aux grands hommes de l'univers, et que ce soit dans les lettres, dans les sciences, dans les arts, dans le commerce, dans la finance, dans les découvertes ou dans les inventions, l'on devra en consacrer la plus vaste place aux illustres enfants de la France.

CHAPITRE Ier.

DE LA GAULE JUSQU'AUX MÉROVINGIENS.

1. — Climat de l'ancienne Gaule. — La France, autrefois la *Gaule*, n'a pas toujours joui, comme aujourd'hui, d'un climat tempéré : elle commença par être très froide, et alors ses habitants misérables rencon-



LA GAULE FRANQUE.

traient des ours blancs, des rennes; puis le climat devint plus chaud, et les forêts qui couvraient le pays furent peuplées d'éléphants, de lions, d'hippopotames.

2. — Premiers habitants de la Gaule. — Les plus anciens occupants du sol furent les *Ligures* au

sud, les *Ibères* au sud-ouest, les *Belges* au nord, et

VILLAGE GAULOIS.

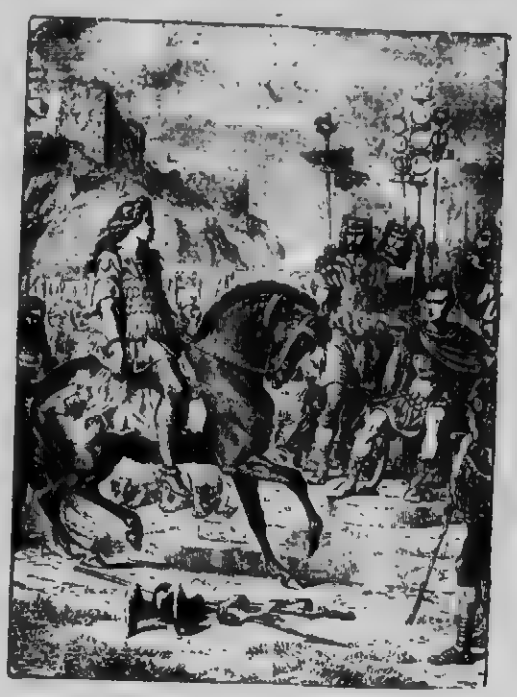
enfin, au centre, les *Celtes* ou *Gaulois*, race belliqueuse qui refoula les autres, fit des expéditions en Grèce, en Allemagne, en Asie-Mineure, et conquit la Gaule Cisalpine au nord de l'Italie.

ARMES GAULOISES.

3. — Religion. Classes de la Société. — Les Gaulois adoraient de faux dieux, et plus particulièrement *Teutatès*, le dieu de la guerre; ils leur sacrifiaient parfois des prisonniers de guerre. Leurs *Prêtres*, appelés *Druides*, avaient

une grande autorité. Les *Seigneurs* se livraient à la guerre ou à la chasse, les *Hommes libres*, au commerce ou au travail des métaux, à la fabrication de la laine ; enfin les *cultivateurs* étaient presque des esclaves.

4. — Conquête de la Gaule par les Romains. — Les Gaulois n'étaient pas unis entre eux : ils étaient



VERCINGÉTORIX SE REND A CÉSAR.

divisés en une centaine de peuplades. Aussi, vers l'an 50 avant J.-C., les Romains, maîtres de presque tout le monde connu à cette époque, et commandés par un grand général *Jules César*, réussirent-ils à s'emparer

de la Gaule, malgré l'héroïsme du chef gaulois *Vercingétorix*. Celui-ci, d'abord vainqueur à *Gergovie*, fut à la fin assiégé dans *Alésia*, et se rendit pour sauver ses compagnons d'armes.

LES ARÈNES D'ARLES.

Aussitôt après, les Romains nommèrent un gouverneur ou *Préfet* des Gaules, qui avait sous lui des *Ducs* et des *Comtes*.

Ils ouvrirent partout des routes magnifiques, construisirent des arènes, des aqueducs, des arcs-de-triomphe. C'est à cette époque que le christianisme se répandit dans la Gaule.

5. — Les apôtres de l'Évangile ne prêchaient pas la violence. Ils conseillaient aux maîtres et aux riches la douceur, la modération, la charité; aux pauvres, la patience, la résignation et le travail. La première église chrétienne des Gaules fut celle de *Lyon*,

S. DENIS PRÊCHANT LE CHRISTIANISME DANS LES GAULES.

et ses premiers martyrs, un évêque et une femme, *saint Pothin* et l'esclave *Blandine* : ils furent suivis de milliers d'autres. Après la conversion de l'empereur romain CONSTANTIN au christianisme, les églises se multiplièrent et les évêques, respectés pour leur science et leurs vertus, devinrent les conseillers des rois. De tout côté s'élevèrent des monastères où les hommes se consacraient, soit à la prière, soit au défrichement des terres incultes, soit au soulagement des malades ou encore à l'éducation des orphelins.

QUESTIONNAIRE.

1. Quel était autrefois le climat de la Gaule ? quels animaux peuplaient les forêts de la Gaule ?
2. Citez les quatre peuples qui habitaient la Gaule, et dites quelle partie de la contrée ils occupaient.
3. Quelle était la religion des Gaulois, et comment s'appelaient leurs prêtres ?
4. A quoi s'occupaient les seigneurs ? les hommes libres ?
5. Quel général romain s'empara de la Gaule et en quelle année ? quel fut son principal adversaire ? où ce dernier fut-il contraint de se rendre à César ?
6. Quelles furent les principales constructions élevées par les Romains ?
7. Quelles doctrines enseignaient les missionnaires chrétiens ? quelle fut la première église et quels furent les deux premiers martyrs en Gaule ?

CHAPITRE II.

DYNASTIE MÉROVINGIENNE.

1. — Les Francs descendent en Gaule. — L'Empire romain tomba sous les coups des Barbares : les *Francs Saliens*, venant des pays situés vers l'embouchure du *Rhin*, descendirent au sud. Leur chef

ATTILA ET LES HUNS.

MÉROVÉE, uni aux Romains, défit à *Châlons-sur-Marne* les terribles *Huns* commandés par ATTILA.

2. — Clovis, Premier ROI DE FRANCE. — Après Mérovée vint CHILPÉRIC Ier, dont le fils CLOVIS vain-

quit les Romains à la bataille de *Soissons* : il les chassa de la France, et fonda la monarchie française. Sa femme CLOTILDE le sollicitait pour qu'il se fît chrétien : sur ces entrefaites, les Alamans pénétrèrent en France. Clovis les rencontra à *Tolbiac*, et sur le point d'être vaincu,

CLOVIS.

BAPTÊME DE CLOVIS.

il promit d'embrasser le catholicisme s'il remportait la victoire. Il triompha, et se fit baptiser avec plusieurs milliers de ses sujets. Il vainquit encore les Wisigoths dans le sud, et se débarrassa par le meurtre de tous les autres rois francs ; il ternit ainsi sa mémoire devant la postérité.

3. — Division du Royaume. — A sa mort, son royaume fut partagé entre ses quatre fils. L'un d'eux, CLOTAIRE, finit par

rester seul roi. Après lui, il se fit un nouveau partage : on compta la *Neustrie* ou France Occidentale, l'*Austrasie* ou France Orientale, et la *Bourgogne*. Les reines FRÉDÉGONDE et BRUNEHAUT se firent une guerre acharnée, qui se termina tragiquement : Brunehaut, prise par sa rivale, fut attachée à la queue d'un cheval indompté et mise en pièces. Dès lors la Neustrie et l'Austrasie restent aux mains de ROIS FAINÉANTS, qui abandonnent l'administration de leur royaume à des ministres tout-puissants appelés *Maires du Palais*.

CLOTAIRE.

4. — Rois Fainéants. Maires du Palais. — PÉPIN D'HÉRISTAL, maire du Palais de l'Austrasie, s'empara de la Neustrie; son fils CHARLES MARTEL défit à *Poitiers* les Arabes, et sauva par là la civilisation chrétienne de la domination des mahométans ; enfin PÉPIN LE BREF, fils de Charles Martel, déposa le dernier des Mérovingiens, qu'il enferma dans un monastère, et prit la couronne (751).

CHARLES MARTEL.

BATAILLE DE POITIERS.

QUESTIONNAIRE.

1. Par qui fut détruit l'empire romain ?
2. Quel peuple barbare fondit sur la Gaule ? d'où venait-il ?
3. Sur qui et où Mérovée remporta-t-il une éclatante victoire ?
4. Qui est le fondateur de la monarchie française ? Par quelle bataille enleva-t-il la Gaule aux Romains ?
5. A quelle bataille Clovis défit-il les Alamans ? Quelles furent les conséquences de cette bataille ?
6. Qu'advint-il du royaume à la mort de Clovis?
7. Dites un mot de la lutte entre Frédégonde et Brunehaut.
8. Qui a-t-on appelé ROIS FAINÉANTS et MAIRES DU PALAIS ?
9. Nommez les trois derniers maires du palais, et dites l'action la plus importante faite par chacun des trois.
10. Quelles furent les conséquences de la victoire de Poitiers ?

CHAPITRE III.

LES CAROLINGIENS.

1. — Pépin le Bref. — Pépin le Bref marcha contre le roi des Lombards qui avait attaqué le Pape, et lui enleva une partie de ses États pour les donner

PÉPIN LE BREF.

au Souverain Pontife : c'est ainsi que les papes devinrent rois, et ils le restèrent pendant plus de onze siècles.

2. — Charlemagne. — Charlemagne, l'un des deux fils de Pépin, conquit d'abord le royaume des Lombards en Italie, puis la *Saxe* en Germanie après une guerre acharnée qui dura 13 ans, et qu'il termina en faisant massacrer 4500 des principaux chefs saxons ;

enfin il s'empara du nord de l'Espagne. En 800 le pape LÉON III le proclama EMPEREUR D'OCCIDENT. Charlemagne avait choisi pour sa capitale Aix-la-Chapelle,

CHARLEMAGNE SOUMET LES SAXONS.

où il mourut en 814. Il fut à la fois grand conquérant, grand législateur, grand administrateur : il avait répandu l'instruction dans ses États, et promulgué les *Lois Capitulaires*.

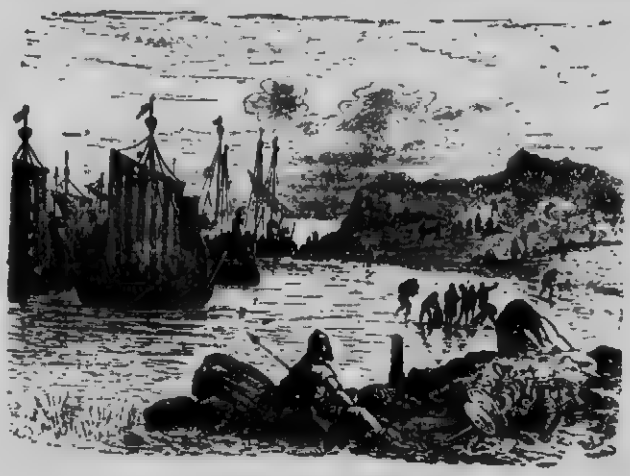
3. — Louis le Débonnaire, son fils, était un prince faible qui eut à combattre ses enfants révoltés contre lui. Après sa mort, ils se battirent entre eux, et

TRAITÉ DE VERDUN.

finalement se partagèrent l'Empire par le traité de VERDUN (843) : CHARLES LE CHAUVE prit la France, LOTHAIRE, l'Italie et LOUIS LE GERMANIQUE, l'Allemagne.

4. — Les Normands. — Les Normands ou Hommes du nord, venaient des pays scandinaves, surtout de la Norvège et du Danemark. Organisés en petites bandes montées sur des flottilles de grandes barques, ils vinrent, dès la fin du règne de Charlemagne, débarquer à l'entrée des principaux fleuves de France. Charles le Chauve dut acheter plus d'une fois leur retraite. En 886 ils assiégèrent Paris, qui fut vaillamment défendu par EUDES et l'évêque GOZLIN :

mais le roi CHARLES LE GROS traita honteusement avec eux au prix d'une énorme rançon, et le droit de piller la Bourgogne. En 911, CHARLES LE SIMPLE abandonna à leur chef ROLLON le pays actuellement



LES NORMANDS.

connu sous le nom de *Normandie*. Rollon et ses sujets reçurent le baptême, et Charles le Simple fut reconnu par eux comme suzerain.

5. — Fin des Carolingiens. — Les faibles descendants de Charlemagne ne parvenaient plus à se faire obéir, et la famille des ducs de France l'emporta peu à peu sur eux. En 987 HUGUES CAPET prit la couronne.

6. — La Féodalité. — Le régime féodal se créa, au IXe siècle, dans un but de commune défense contre les Normands. Il consistait dans une espèce de confédération de seigneurs investis chacun d'un pouvoir souverain dans leurs domaines, mais inégaux en puis-

BIBLIOTHÈQUE LIVRES RARES UNIVERSITÉ LAVAL

sance ; ils étaient subordonnés entre eux et avaient des devoirs et des droits réciproques. De là une distinction entre les seigneurs *Suzerains* et les *Vassaux*. Le vassal était celui qui, ayant reçu à titre de récompense une propriété territoriale, nommée *Bénéfice* ou *Fief*, se trouvait par là dans la dépendance du donateur auquel il devait foi et hommage. Le suzerain était celui qui, ayant conféré le fief, avait droit à l'obéissance du vassal.

LE COURONNEMENT DE HUGUES CAPET

Le vassal s'engageait à servir à la guerre son suzerain, qui, de son côté, devait rendre justice à son vassal, et le protéger contre ses ennemis. Les seigneurs rendaient la justice, battaient monnaie, levaient des troupes et des impôts ; quant aux *Serfs*, c'est-à-dire au peuple soumis aux seigneurs, ils payaient les impôts, ne pouvaient ni acheter, ni vendre, ni quitter la terre sans la permission du seigneur, enfin ils étaient vendus avec la terre.

Les fiefs pour la plupart ne tardèrent pas à devenir héréditaires, aussi leurs possesseurs accrurent-ils leur puissance, et les grands feudataires devinrent-ils de fait indépendants : Hugues Capet et ses premiers succes-

seurs ne sont vraiment rois que dans leurs propres domaines. LOUIS VI fut le premier qui sut rendre à la royauté le rang qui lui appartenait ; LOUIS XI et Richelieu portèrent les derniers coups à la féodalité.

QUESTIONNAIRE.

1. Que fit d'important Pépin le Bref devenu roi ?
2. Quelles furent les conquêtes de Charlemagne ? En quelle année fut-il proclamé Empereur d'Occident ? Quelle était sa capitale ? Comment nomme-t-on les lois qu'il fit ? Date de sa mort ?
3. Qui succéda à Charlemagne ? Par quel traité et en quelle année l'empire de Charlemagne fut-il divisé ?
4. D'où venaient les Normands, et vers quelle époque commencèrent-ils à venir ravager la France ? Quels sont les deux rois qui achetèrent leur retraite au lieu de les combattre ? Quel est le roi qui leur concéda la Normandie ?
5. Pourquoi les Carlovingiens furent-ils dépossédés de la couronne ? qui fut le premier roi capétien, et en quelle année ?
6. Expliquez ce qu'étaient les SEIGNEURS SUZERAINS, et les VASSAUX ? quels étaient leurs droits et leurs devoirs réciproques ?
7. Montrez en quelques mots quelle était la situation d'un SERF ?
8. Quels sont les trois hommes qui combattirent la puissance trop grande des seigneurs, pour renforcer le pouvoir du roi ?

CHAPITRE IV.

LES CAPÉTIENS DIRECTS.

1. — La Trêve de Dieu. — L'Église était alors puissante, aussi pouvait-elle s'occuper, non seulement du bien spirituel de ses enfants, mais encore de leurs

intérêts matériels. Pour les détourner progressivement de leurs duels continuels, reste de la barbarie dont la France venait à peine de sortir, elle promulgua la *Trêve de Dieu*, qui défendait tout acte de violence ou d'hostilité du mercredi soir au lundi matin. Le remède n'était pas assez énergique : par suite, le pape URBAIN II lança les chrétiens sur les musulmans de l'Asie, qui détenaient les Lieux Saints de la Palestine.

2. — Les Croisades. — Il y eut huit croisades.

PIERRE L'ERMITE PRÊCHE LA Ire CROISADE.

La première fut prêchée par PIERRE L'ERMITE, et commandée par GODEFROY DE BOUILLON : elle s'empara

de *Jérusalem* (1099). Mais bientôt ce nouveau royaume chrétien s'affaiblit, retomba aux mains des Turcs ; l'on organisa d'autres croisades qui toutes échouèrent.

LES CROISÉS DEVANT JÉRUSALEM.

3. — Résultats des Croisades. — Ces expéditions apprirent aux peuples de l'Europe et de l'Asie à mieux se connaître et à moins se haïr ; elles étendirent les relations commerciales, débarrassèrent l'Occident d'une foule d'aventuriers, firent connaître à l'Europe des arts et des inventions de l'Asie ; elles développèrent les idées chevaleresques, enfin elles contribuèrent beaucoup à l'affaiblissement de la noblesse et à l'unité politique de la France.

4. — Philippe Ier, Louis VI et Louis VII. — C'est sous PHILIPPE Ier qu'eut lieu la première

croisade : c'est également de son temps qu'un duc de Normandie GUILLAUME LE CONQUÉRANT s'empara de l'Angleterre (1066). LOUIS VI, fils de Philippe, organisa les *Communes :* pour affaiblir la puissance des seigneurs, il accordait à certaines villes le droit de se

LOUIS VI. *(D'après son sceau).*

fortifier et de choisir leurs magistrats. LOUIS VII, son successeur, échoua dans la deuxième croisade. A son retour, il répudia sa femme, Éléonore de Guyenne, qui épousa en lui apportant une énorme dot territoriale le roi d'Angleterre.

5. — Philippe-Auguste fut l'un des plus grands rois de France : il prit part à la troisième croisade. Il confisqua plus tard plusieurs belles provinces de l'Ouest de la France à JEAN-SANS-TERRE, parce que ce

dernier n'était arrivé au trône d'Angleterre qu'en assassinant son propre neveu ARTHUR. JEAN-SANS-TERRE souleva l'Europe, mais PHILIPPE-AUGUSTE sauva la France du démembrement par la grande

ENTRÉE DE PHILIPPE-AUGUSTE A PARIS.

victoire de *Bouvines* (1214). PHILIPPE agrandit et fortifia Paris, fit paver cette ville, fonda des léproseries, organisa l'Université.

6. — Saint Louis. — Son petit-fils LOUIS IX ou SAINT LOUIS, avait été élevé chrétiennement par sa mère BLANCHE DE CASTILLE. Il défit les Anglais à *Taillebourg* et à *Saintes ;* mais loin d'abuser de ses victoires, il rendit à l'Angleterre les possessions confisquées par son aïeul.

Sa grande piété le sollicitait vers le tombeau du Christ : il dirigea une croisade (la septième) par

l'Égypte, où il fut cerné et fait prisonnier avec son

S. LOUIS PART POUR LA 7e CROISADE.

armée à *Mansourah*. Il se racheta en payant une forte rançon et en rendant aux Turcs la ville de Damiette

DÉBARQUEMENT DE S. LOUIS A DAMIETTE.

qu'il avait prise auparavant. Dans une autre croisade qui fut la huitième et dernière, il fut trahi en Tunisie

par le roi de ce pays et mourut d'une épidémie. Il s'était rendu célèbre par sa justice, avait édicté les lois *Les Établissements*, et fait construire à Paris la *Sainte Chapelle*.

LA SAINTE CHAPELLE.

7. — Philippe III. — Sous PHILIPPE III LE HARDI, les Français, maîtres de la Sicile, furent attaqués par les Siciliens, et massacrés au nombre de près de 8.000, le lundi de Pâques de l'an 1282 : cette boucherie fut appelée *Les Vêpres Siciliennes*.

8. — Philippe-le-Bel. — Ce prince, avide d'argent, établit de nouveaux impôts ; il fit supprimer l'Ordre des *Templiers* dont il s'appropria les richesses. Les chevaliers du *Temple*, institués dès le XIIe siècle pour défendre Jérusalem et le Saint Sépulcre, avaient toujours déployé un courage héroïque ; mais l'oisiveté dans laquelle ils vécurent après les croisades, le luxe qu'ils déployaient dans leurs châteaux, les exposèrent, et à la calomnie des envieux, et à l'avidité du roi. Ils furent arrêtés comme païens, jugés et condamnés ; leur grand-maître, JACQUES DE MOLAY, périt sur le bûcher, et les deux tiers de leurs trésors furent confisqués par

PHILIPPE-LE-BEL. Ce dernier réunit l'Assemblée des *États-Généraux*, où siégeaient des députés du clergé, de la noblesse et de la bourgeoisie. Excommunié par le Pape à la suite d'un démêlé avec lui, il fit saisir par ses soldats le souverain pontife, qui mourut sur la route de France. Peu après, PHILIPPE fit élire un Français comme pape : pendant 70 ans ce pape et ses successeurs résidèrent à *Avignon*.

9. — Administration. Justice. — L'autorité du roi avait grandi considérablement. La justice était rendue par des *Prévôts ;* on en appelait de leurs décisions aux cours des *Grands Baillis ;* enfin le tribunal suprême était la *Cour du Roi*, composée primitivement des grands vassaux, mais auxquels des bourgeois furent adjoints sous Saint Louis. Au XIVe siècle, la Cour du Roi fut divisée en trois corps : le *Parlement*, pour la justice; la *Chambre des Comptes* pour les finances ; le *Grand Conseil* pour l'administration et la politique.

QUESTIONNAIRE.

1. Expliquez ce qu'était la « TRÊVE DE DIEU » ?
2. Quel était le but des croisades ? quel pape lança la première ?
3. Qui prêcha la première croisade ? qui la commanda ? En quelle année fut prise Jérusalem ? les croisades suivantes réussirent-elles ?
4. Quels furent les bons résultats des croisades ?
5. Sous quel roi de France le duc de Normandie Guillaume le Conquérant s'empara-t-il de l'Angleterre ?
6. Qu'était-ce que les COMMUNES établies par Louis VI ?
7. Pourquoi Philippe-Auguste confisqua-t-il plusieurs provinces à Jean Sans Terre, roi d'Angleterre ? Quelle

grande bataille gagna-t-il, et en quelle année? Quelles furent ses principales fondations?

8. Qui fut la mère de Saint Louis, et comment éleva-t-elle son fils?

9. Quelles batailles gagna Saint Louis sur les Anglais? comment se conduisit-il à leur égard?

10. Donnez un aperçu des deux croisades faites par ce prince, et dites où il mourut. Quelles lois avait-il promulguées?

11. Quel est l'événement le plus saillant du règne de Philippe III? En quelle année se passa cet événement?

12. Quel ordre célèbre fut condamné sous Philippe le Bel? De quoi étaient accusés les Templiers? Quel fut leur sort? Comment Philippe se conduisit-il à l'égard du pape? Où résida le pape français pendant 70 ans?

13. Expliquez en quelques mots l'organisation de la justice à cette époque.

CHAPITRE V.

LA GUERRE DE CENT ANS.

1. — Cause de la Guerre. — Les fils de PHILIPPE-LE-BEL n'avaient pas laissé d'enfant mâle : on fit revivre, pour l'appliquer à la couronne de France, la *loi salique*, article de la vieille loi des Francs Saliens qui enlevait aux femmes le droit d'hériter des terres conquises sur l'ennemi, et que le guerrier seul pouvait posséder.

PHILIPPE VI DE VALOIS.

parce que seul il pouvait les défendre. Son neveu PHILIPPE VI DE VALOIS fut choisi comme roi, et ainsi les VALOIS succédèrent aux Capétiens directs. Mais le roi d'Angleterre ÉDOUARD III était, par sa mère, petit-fils de PHILIPPE-LE-BEL : mécontent de ne pas avoir reçu la couronne de France, il vint faire la guerre à Philippe, et la Guerre de Cent Ans commença. (1337).

2. — Première période de la Guerre. — Les Anglais envahirent la France, gagnèrent une grande bataille à *Crécy* et s'emparèrent de Calais, malgré la résistance héroïque des habitants. PHILIPPE mourut peu après : il avait obtenu de HUMBERT II la province du *Dauphiné*, à la condition que le fils aîné du roi de France se nommerait toujours le DAUPHIN. JEAN II LE BON, qui lui succéda, ruina le pays par ses folles dépenses, et fut défait et fait prisonnier par le PRINCE NOIR, fils de ÉDOUARD III, à *Poitiers*. Il abandonna deux provinces aux Anglais par le traité de *Brétigny* (1360) mais, n'ayant pu payer sa rançon, il mourut à Londres. Son fils CHARLES V, surnommé LE SAGE, débarrassa le pays des pillards, *Les Grandes Compa*

JEAN II LE BON.

gnies, qui la ravageaient, puis, grâce à son vaillant capitaine DUGUESCLIN, il chassa les Anglais de l'Ouest de la France. La fin de son règne fut troublée par le *Grand Schisme d'Occident:* pendant 50 ans il y eut deux papes à la fois, l'un à Avignon, l'autre à Rome. Charles V avait fondé la Bibliothèque et la Bastille.

CHARLES V LE SAGE.

3. — Deuxième période de la Guerre. — Les hostilités furent suspendues alors pendant une vingtaine d'années, puis elles reprirent. La guerre civile qui s'éleva entre les ARMAGNACS et les BOURGUIGNONS, et l'état de démence du roi CHARLES VI favorisèrent les progrès des Anglais qui gagnèrent la bataille d'*Azincourt*. Le duc de *Bourgogne* JEAN-SANS-PEUR ayant été assassiné par les ARMAGNACS, son fils s'unit aux *Anglais*, et la femme de CHARLES VI, la reine ISABEAU de *Bavière*, livra la France à l'Angleterre par le honteux traité de *Troyes* (1420).

CHARLES VI mourut. A ce moment parut JEANNE D'ARC. Simple bergère, née à *Domremy* (Lorraine), finit par convaincre le roi CHARLES VII, en le reconnaissant au milieu de ses courtisans, parmi lesquels il se cachait pour l'éprouver, qu'elle avait reçu du Ciel la mission de chasser les ennemis. Elle électrisa les *Fran-*

çais, délivra *Orléans* assiégé, remporta la bataille de *Patay* et fit sacrer le roi à *Reims ;* mais, faite prisonnière à *Compiègne*, elle fnt jugée à *Rouen*, condamnée comme sorcière, et brulée vive. L'Église vient, en béatifiant l'héroïne, d'offrir son nom en vénération aux

JEANNE DEVANT CHARLES VII.

fidèles. Cependant la mort de JEANNE n'arrêta pas les progrès des *Français :* les *Anglais*, battus à *Formigny*, à *Castillon*, perdirent toutes leurs conquêtes, sauf *Calais* qu'ils conservèrent jusqu'en 1558. La guerre de Cent Ans se termine en 1453.

4. — Inventions. — Au XIV siècle, la *poudre à canon*, inventée par les *Chinois*, fut introduite en Europe ; la *boussole*, également inventée par les Chinois, fut rapportée d'Asie par les croisés. La *peinture à l'huile* et la *gravure* sur bois ou sur métal datent

JEAN GUTENBERG.

aussi de cette époque. Grâce à l'introduction, au Xe siècle, du papier de chiffons qui pouvait remplacer le parchemin dispendieux, l'invention faite au XVe siècle par JEAN GUTENBERG de caractères mobiles en fonte pour l'imprimerie allait répandre l'instruction dans toutes les couches de la société.

JEANNE D'ARC.

Jeanne d'Arc, née à Domremy en 1409, dans la Lorraine, était fille d'un laboureur. Les malheurs de la France envahie et dévastée par les Anglais devaient émouvoir cette âme impressionnable, et la prédisposer à sa mission divine. A 13 ans, elle commença à avoir des apparitions célestes, et à entendre des voix, qui lui recommandaient d'être bonne et pieuse, et lui ordonnaient de délivrer des Anglais le pays de France. Grâce à l'appui du sire de Baudricourt, qui commandait à Vaucouleurs, elle partit pour Chinon en habit d'homme, équipée militairement, avec une escorte de neuf personnes, évita tous les obstacles, et arriva à la cour. Charles VII la soumet à l'examen des docteurs; avec son sens droit, sa modeste assurance, elle triomphe de toutes les épreuves, elle persuade, elle fait renaître la confiance. Le roi se décide, et lui donne 5000 hommes.

Le 29 avril 1429, elle arrive devant Orléans assiégé. Dès le lendemain commence une série de merveilleux combats, où les bastilles anglaises sont emportées l'une après l'autre ; huit jours après son arrivée, les ennemis ont levé le siège. Jeanne se rend aussitôt auprès du roi, et insiste pour le conduire à Reims, où il doit être couronné. L'armée enlève trois places, gagne une brillante victoire à Patay, enlève quatre autres villes ; enfin Charles VII fait son entrée à Reims, où il est sacré solennellement.

La mission de Jeanne était terminée ; sur les instances des chefs de l'armée, elle se résigna à rester. En défendant la ville de Compiègne contre les Bourguignons, elle prit part à une sortie et tomba entre leurs mains. Elle fut vendue aux Anglais, et conduite à Rouen, où on la jugea comme sorcière, hérétique et sacrilège. Sans avocat, sans conseil, en présence d'un tribunal qui l'accablait de questions captieuses et la chargeait de crimes imaginaires, elle confondit ses juges par sa fermeté, la naïveté sublime de ses réponses. Elle fut condamnée à une prison perpétuelle ; mais cette sentence ne satisfaisait pas ses ennemis, il

fallait une peine plus dure. On trouva le prétexte : ses geôliers, pendant son sommeil, lui enlevèrent ses vêtements de femme, ne laissant près d'elle que des habits d'homme dont elle fut bien obligée de se vêtir. On fit aussitôt constater ce crime ; comme elle s'était engagée à ne plus s'habiller en homme, on la déclara relapse, elle fut condamnée à être brûlée vive, et l'exécution eut

LA Bse JEANNE D'ARC GLORIFIÉE.
(Tableau de la Béatification.)

lieu en 1431 sur la place du Vieux-Marché, à Rouen. Elle mourut saintement. Charles VII, qui n'avait rien fait pour sauver sa libératrice, éprouva des remords : il fit procéder, avec le concours du pape Calixte III, à sa réhabilitation qui fut prononcée à Rouen. Mais l'Église aujourd'hui fait mieux encore : elle vient de béatifier la mémoire de la sainte fille. Puisse-t-elle protéger la France !

QUESTIONNAIRE.

1. Quelle fut la cause de la Guerre de Cent Ans, et qu'était-ce que la loi salique? En quelle année commença cette guerre?

2. Quelle grande bataille perdirent les Français? Quelle ville offrit à l'ennemi une résistance héroïque? Quelle province Philippe VI acquit il à la France avant sa mort, et sous quelle condition?

3. Qui succéda à Philippe VI? Où et par qui Jean II fut-il vaincu et fait prisonnier? Par quel traité et en quelle année put-il acheter la paix? où mourut il?

4. De quel fléau Charles V débarrassa-t-il la France? Quel général expulsa de France les Anglais? Pendant combien d'années régna ensuite la paix?

5. Pendant combien d'années dura le Grand Schisme d'Occident? Que fonda Charles V?

6. Quelle est la guerre civile qui désola le pays sous Charles VI? Quelle grande bataille gagnèrent les Anglais? Par qui, en quelque année, et à quelle condition fut signé le traité de Troyes? Qui succéda à Charles VI?

7. Où naquit Jeanne d'Arc? Quels succès remporta-t-elle sur les Anglais? Où fut-elle faite prisonnière? Où fut-elle jugée et brûlée vive?

8. Quelles furent les deux dernières victoires des Français dans cette guerre? En quelle année se termina-t-elle? Que restait-il aux Anglais en France à la fin de la guerre de Cent Ans?

9. Quelles furent les inventions faites dans les XIVe et XVe siècles?

CHAPITRE VI

DE LOUIS XI A HENRI II

1. — **Louis XI,** fils et successeur de CHARLES VII, n'a laissé qu'un nom impopulaire, parce qu'il se montra despote cruel, et qu'il ne reculait devant aucun moyen pour réussir dans ses projets ; il était en outre soupçon-

LOUIS XI.

neux et superstitieux. Il n'en fut pas moins un prince éminent qui agrandit considérablement le territoire. Appuyé sur la bourgeoisie, il lutta contre les seigneurs et surtout contre le plus puissant et le plus batailleur d'entre eux, CHARLES LE TÉMÉRAIRE, duc de *Bour-*

gogne. Après quinze ans de lutte, CHARLES fut battu par les Suisses, puis tué au siège de *Nancy*. Louis s'empara alors de la Bourgogne ; il acquit aussi par héritage le *Maine*, l'*Anjou* et la *Provence*, et confisqua les domaines de plusieurs princes révoltés contre lui. Il créa la *Poste aux chevaux*, et protégea l'imprimerie.

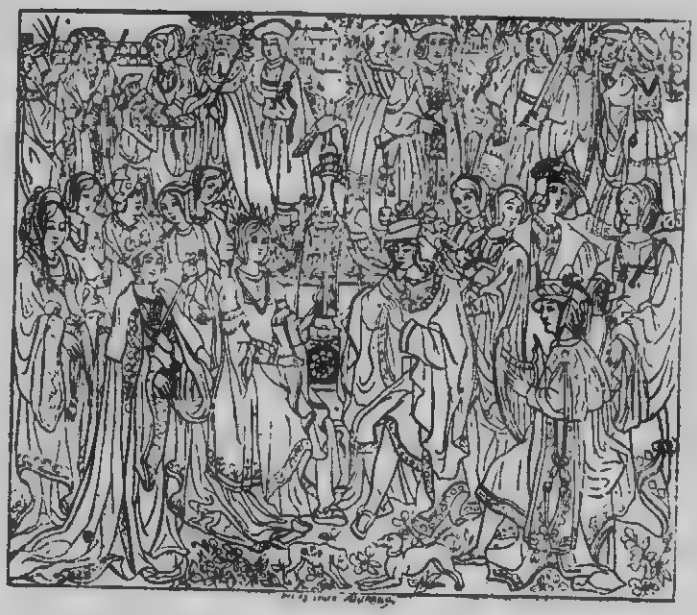
CHARLES VIII.

2. — Charles VIII. — Pendant la minorité de ce prince, la France fut d'abord gouvernée par sa sœur ANNE DE BEAUJEU : elle fit épouser à son frère ANNE DE BRETAGNE. Charles VIII alla conquérir le royaume de *Naples*, qu'il reperdit aussitôt, malgré une brillante victoire à *Fornoue*. Il mourut sans laisser d'enfants.

ANNE DE BRETAGNE.

3. — Louis XII, surnommé le PÈRE DU PEUPLE, et le plus proche parent de Charles VIII, lui succéda. Il épousa la veuve de son prédécesseur, et conserva ainsi la *Bretagne* à la France. Il reprit

la guerre en Italie, conquit le Milanais, et, grâce aux exploits de GASTON DE FOIX, put résister à la *Sainte Ligue* organisée par le pape. Mais Gaston fut tué à *Ravenne* : les Français furent dès lors chassés de l'Italie, et la France se défendit avec peine contre l'in-



MARIAGE DE LOUIS XII ET D'ANNE DE BRETAGNE.

vasion des Anglais, des Espagnols, des Autrichiens et des Italiens coalisés.

4. — **François Ier** était un prince instruit et chevaleresque, mais frivole et capricieux. Il passa les Alpes et reconquit le Milanais par la victoire de *Marignan* sur les Suisses ; c'est là qu'il fut armé chevalier par le

brave BAYARD, surnommé LE CHEVALIER SANS PEUR ET SANS REPROCHE. Il disputa la couronne d'empereur d'Allemagne à CHARLES-QUINT, qui régnait déjà sur l'Espagne, les Pays-Bas, la Franche-Comté, une partie de l'Italie, et en outre, dans l'Amérique récemment découverte, sur le Mexique et le Pérou.

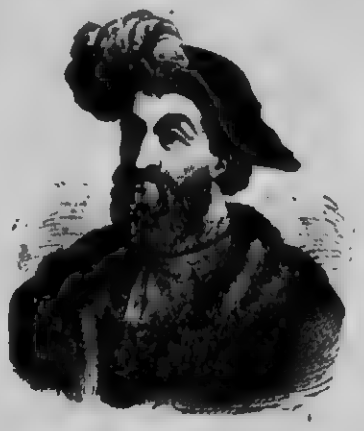
LE CHEVALIER BAYARD.

Charles-Quint, aidé par le roi d'Angleterre HENRI VIII, et favorisé surtout par la trahison du connétable de BOURBON, qui, quoique Français, avait offert son épée aux Espagnols, fut victorieux dans plusieurs combats. *A Pavie*, François fut encore vaincu et fait prisonnier. C'est à la suite de cette bataille qu'il écrivit à sa mère ces belles paroles : « Madame, tout est perdu, fors l'honneur ». Il dut, pour reconquérir la liberté, signer le traité de *Madrid*, et céder la Bourgogne ; mais il refusa ensuite d'exécuter ses promesses, et la guerre se ralluma. Les deux adversaires rencontrèrent des alterna-

CHARLES-QUINT.

tives de succès et de revers, et finalement signèrent la paix.

Avant sa mort François Ier avait conclu avec le



FRANÇOIS Ier.

pape un *Concordat* qui fixait les droits du pouvoir royal et ceux du pouvoir pontifical en France. Ce Concordat régit l'Église de France jusqu'à la Révolution.

QUESTIONNAIRE.

1. Quel était le caractère de Louis XI? Dans sa lutte contre les seigneurs, quel fut son plus dangereux adversaire? Où Charles le Téméraire fut-il tué?

2. Quelles provinces Louis XI rattacha-t-il à la France? que créa-t-il?

3. Quelle expédition fit Charles VIII, et quelle insigne victoire remporta-t-il?

4. Quelle province fut acquise à la France par le mariage de Louis XII?

5. Quelle expédition fit ce prince? Où fut tué Gaston de Foix? Quel fut le résultat de cette expédition?

6. Quel était le caractère de François Ier? Quelle grande bataille remporta-t-il sur les Suisses? Par qui fut-il armé chevalier?

7. Quelle fut la cause de la lutte entre ce prince et Charles-Quint? Sur quelles contrées s'étendait le pouvoir de Charles-Quint? Qui était l'allié de ce dernier? Quel général français trahit alors son pays?

8. Où François Ier fut-il vaincu et fait prisonnier? Par quel traité et à quelle condition acheta-t-il sa liberté?

9. Pourquoi la guerre se ralluma-t-elle entre les deux princes? Qu'advint-il?

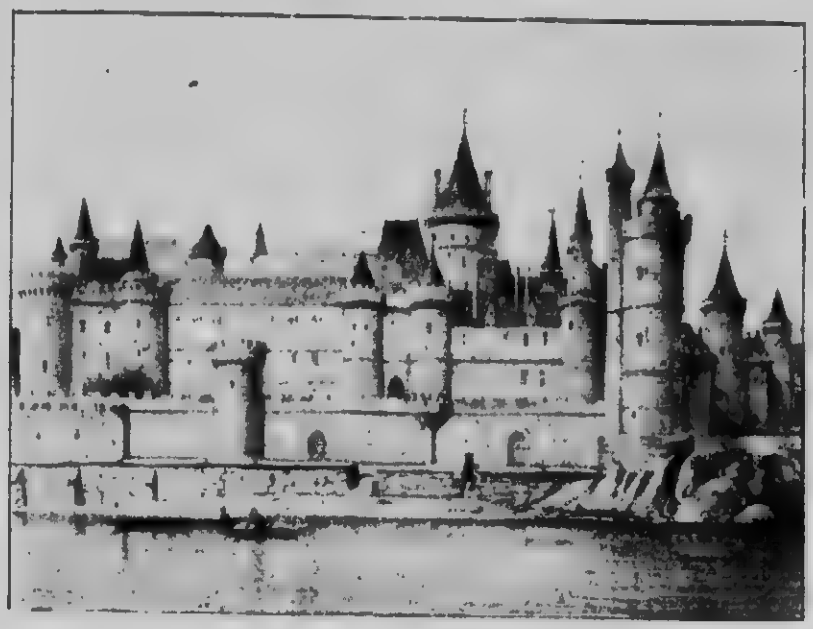
CHAPITRE VII.

LA RENAISSANCE.

1. — **La Renaissance.** — On appelle ainsi la rénovation littéraire, artistique et scientifique qui se produisit en Europe au XVe et au XVIe siècles. Elle eut pour protecteurs, en Italie le pape LÉON X, et en France le roi François Ier, surnommé LE PÈRE DES LETTRES; elle fut grandement facilitée, du reste, par l'invention de l'imprimerie. Des savants grecs, obligés de s'expatrier après la prise de Constantinople par les Turcs, y contribuèrent également en faisant connaître à l'Europe les belles œuvres de l'antiquité.

2. — **Les Arts et les Sciences.** — François Ier fonda le *Collège de France*, où l'on enseignait les langues vivantes et les langues mortes, la médecine et

la philosophie. Non seulement il protégea les artistes français, comme les architectes PIERRE NEVEU, PIERRE LESCOT, PHILIBERT DELORME, qui bâtirent *Chambord*, le *Louvre*, *Les Tuileries*, mais encore il attira en France des peintres de génie, comme LÉONARD DE VINCI,

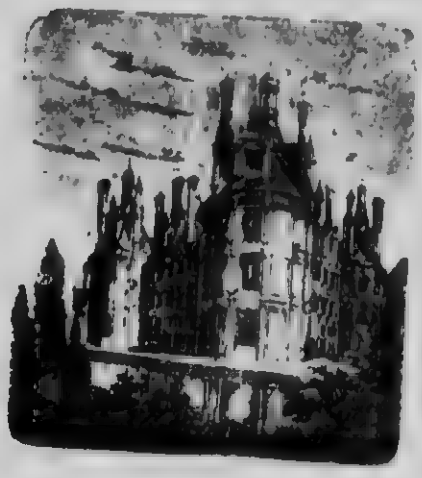


LE LOUVRE EN 1670.

LE PRIMATICE, DEL SARTO, et un orfèvre, comme BENVENUTO CELLINI. Dans le même temps, BERNARD PALISSY s'immortalisait dans l'art des émaux et des faïences, AMBROISE PARÉ, dans la chirurgie.

3. — Les lettres. — La poésie ne fut cultivée au moyen-âge que par les *Trouvères* et les *Troubadours*,

qui parcouraient les châteaux pour y chanter leurs poèmes. Puis les poètes se firent mieux connaître avec la découverte de l'imprimerie. Les deux plus illustres poètes français du XVIe siècle furent CLÉMENT MAROT et RONSARD ; les prosateurs RABELAIS, immortel auteur de la satire « GARGANTUA et PANTAGRUEL » : MONTAIGNE et CALVIN.



CHATEAU DE CHAMBORD.

4. — La Réforme. — Un moine allemand, MARTIN LUTHER, sous le prétexte que des abus s'étaient introduits dans le clergé et dans les monastères, prétendit réformer l'Église et fonda le protestantisme. Il enrôla malheureusement plusieurs pays de l'Europe sous sa bannière. En France, un autre réformateur parut : c'était JEAN CALVIN. Ce dernier dut fuir le pays et se retira en *Suisse*, où il resta

HENRI II.

très puissant jusqu'à sa mort. François Ier extermina les *Vaudois* de la Provence, qui s'étaient déclarés calvinistes, et son fils Henri II se montra aussi impitoyable envers les protestants.

5. — Commerce et Industrie. — Les campagnes devenaient moins misérables; l'industrie se développa. Des manufactures de soie, de drap d'or et d'argent, des verreries furent établies.

6. — Gouvernement. Justice. Finances. — Les rois s'étaient rendus presque absolus; cependant ce n'est qu'au XVI siècle que les tribunaux des seigneurs furent complètement sous la dépendance de ceux du souverain. François Ier divisa le royaume en 12 gouvernements militaires.

Le Parlement devait enregistrer les ordonnances du roi pour les faire connaître et exécuter, et pouvait, quand il y trouvait sujet de blâme, adresser des *Remontrances* au souverain; mais le roi s'affranchit petit à petit de cette dépendance, et faisait parfois enregistrer de force ses ordonnances dans des séances appelées *Lits de Justice*. Les impôts ne diminuaient pas : entre beaucoup d'autres on comptait la *Gabelle*, ou impôt sur le sel, la *Taille* sur les terres, les *Traites* ou douanes, etc.

7. — Armée et marine. — L'armée permanente, créée sous les Valois, s'augmentait. L'on y adjoignait des soldats mercenaires étrangers. L'artillerie devenait meilleure, et l'on commençait à employer les mousquets, les pistolets; l'on inaugura aussi les parapets et

les bastions pour la défense, et la mine pour l'attaque des places fortifiées.

La marine était composée de galères à rames, manœuvrées par les forçats, et de vaisseaux de haut bord, à voiles. C'est sous François Ier que le Canada fut découvert par JACQUES CARTIER.

QUESTIONNAIRE.

1. Qu'appelle-t-on LA RENAISSANCE? A qui et à quoi est-elle principalement due?
2. Quel roi fonda le Collège de France? Qu'y enseignait-on?
3. Citez les principaux architectes de la Renaissance et leurs principales œuvres. Nommez les autres artistes de génie de cette époque.
4. Qu'était-ce que les TROUVÈRES et les TROUBADOURS? Nommez les plus grands poètes et les plus illustres prosateurs du XVIe siècle.
5. Qui fonda le PROTESTANTISME? Qui fonda une autre religion réformée en France? Comment les rois de France traitèrent-ils d'abord les calvinistes?
6. Dites un mot de l'industrie et de l'agriculture à cette époque; un mot aussi de la justice, et du rôle du Parlement. Quels étaient les principaux impôts?
7. Comment était organisée l'armée? De quoi était composée la marine?
8. Sous quel roi de France le Canada fut-il découvert, et par qui?

CHAPITRE VIII.

HENRI II. GUERRES DE RELIGION.

1. — Henri II, fils de François Ier, soutint aussi deux guerres contre l'Espagne : dans la première, CHARLES-QUINT, roi d'Espagne, échoua devant le *Duc de Guise* qui défendait la ville de *Metz*. Dans la seconde, PHILIPPE II, successeur de Charles-Quint qui avait abdiqué, obtint l'aide de sa femme, la reine d'Angleterre MARIE TUDOR, et gagna sur les Français la bataille de *St-Quentin*. Par le traité de *Cateau-Cambrésis*, la France gardait *Calais* que le duc de Guise avait repris aux Anglais, mais elle renonçait à ses prétentions sur l'Italie.

CHARLES IX.

2. — Guerres de Religion. Henri II laissa quatre fils, dont trois régnèrent tour à tour et moururent sans postérité : FRANÇOIS II, l'époux de MARIE STUART, puis CHARLES IX et HENRI III. Sous Charles IX, la guerre entre les catholiques et les huguenots épuisa le pays. Le principal chef des premiers était le *Duc de Guise*, et le chef le plus

respecté des protestants était l'AMIRAL DE COLIGNY. Cette lutte sanglante avait débuté par le *Massacre* de *Wassy*, où les gens du duc de Guise avaient massacré une soixantaine de huguenots.

Après une guerre acharnée arrêtée trois fois par des

LA SAINT-BARTHÉLÉMY.

traités aussitôt rompus que conclus, la terrible reine-mère CATHERINE DE MÉDICIS poussa son fils Charles IX à ordonner le massacre de tous les protestants : dans la nuit de la *Saint-Barthélémy* (24 août 1572),

l'amiral de Coligny et des milliers de huguenots furent égorgés. Charles IX mourut peu après.

3. — Henri III était un prince perfide et efféminé. Grand nombre de catholiques qui se méfiaient de lui formèrent la *Ligue*, et prirent comme chef le duc de Guise. L'unique frère du roi vint alors à mourir. Henri III se refusant à reconnaître pour son successeur HENRI, roi de Navarre, fut battu par lui à *Coutras*. Craignant la popularité du duc de Guise, il l'attira au château de *Blois* et le fit assassiner. Aussitôt Paris se révolte : Henri III reconnaît alors Henri de Navarre comme son héritier, et les deux princes viennent ensemble assiéger la capitale. Il y régnait un fanatisme tel, qu'un moine JACQUES CLÉMENT se fit admettre auprès de Henri III et l'assassina (1589).

HENRI III.

QUESTIONNAIRE.

1. Qui succéda à François Ier ? Combien Henri II soutint-il de guerres contre l'Espagne, et que se passa-t-il dans la première ?

2. Qui le roi d'Espagne Philippe II épousa-t-il en premières noces ? Où les Français furent ils défaits par les

Anglais et les Espagnols coalisés? Par quel traité se termina cette guerre, et quelles en furent les conditions?

3. Combien Henri II laissa-t-il de fils? Nommez les trois qui régnèrent successivement?

4. Sous quel roi commencèrent les guerres de religion, et quels furent, et le chef le plus distingué des catholiques, et le chef le plus respecté des protestants?

5. Qu'a-t-on appelé le MASSACRE DE WASSY? Qui fut l'instigatrice de la St-Barthélémy? Quel roi l'ordonna, et en quelle année?

6. Qui succéda à Charles IX? Quel était le caractère de Henri III?

7. Pourquoi se forma LA LIGUE, et qui en était le chef?

8. Pourquoi le roi de Navarre Henri fit-il la guerre à Henri III, et quelle bataille gagna-t-il sur lui?

9. Où Henri III fit-il assassiner les Guises, et quelles furent les conséquences de ce meurtre?

10. Par qui, devant quelle ville, et en quelle année fut assassiné Henri III?

CHAPITRE IX.

HENRI IV (1589 à 1610).

HENRI IV.

1. — Henri IV. — Henri de Navarre prit le titre de *Roi de France et de Navarre*, vainquit le *Duc de Mayenne*, frère de Guise et chef des Ligueurs, à *Arques* et à *Ivry*, puis assiégea *Paris*. Ce siège est resté tristement célèbre, car 30.000 des assiégés moururent de faim. A la

longue Henri dut se retirer devant les Espagnols qui arrivaient au secours de la capitale. Ce fut alors qu'il se convertit au catholicisme. Paris lui ouvrit ses portes. Il battit les Espagnols qu'il chassa du pays, et il se montra clément envers le parti vaincu.

2. — Édit de Nantes. — Henri IV, pour éteindre à jamais la guerre religieuse, accorda aux protestants,

ENTRÉE DE HENRI IV A PARIS.

par l'Édit de Nantes (1598), le libre exercice de leur religion, l'admissibilité à toutes les charges, et la possession de trois places de sûreté.

3. — Gouvernement de Henri IV. — Secondé par son grand ministre SULLY, Henri diminua les impôts, mit de l'ordre dans les finances, protégea le commerce, l'industrie, et par-dessus tout l'agriculture. Il introduisit en France le ver à soie, construisit des routes, creusa des canaux, encouragea la fabrication

des glaces, des draperies, des tapisseries, acheva la construction du *Pont-Neuf*.

4. — Sa Mort. — Henri IV voulait affaiblir l'Empire d'Allemagne: il allait lui déclarer la guerre, quand il fut assassiné par l'odieux RAVAILLAC (1610). Il fut surnommé *Le Grand*, et son nom est resté très populaire.

QUESTIONNAIRE.

1. Quelles furent les deux victoires de Henri de Navarre sur les Ligueurs? Quel titre prit-il? Quelle ville assiégea-t-il, et pourquoi ce siège est-il resté tristement célèbre?

2. Quand la ville de Paris ouvrit-elle ses portes à Henri de Navarre, et quels ennemis ce prince chassa-t-il de France?

3. Citez la date, et donnez les principaux dispositifs de l'Edit de Nantes?

4. Enumérez les services que le ministre Sully rendit à la France.

5. A quelle nation Henri IV allait-il déclarer la guerre quand il fut assassiné?

6. Par qui fut poignardé Henri IV? En quelle année? Quel surnom lui décerna la postérité?

CHAPITRE X.

LOUIS XIII ET RICHELIEU (1610-1643).

1. — Régence de Marie de Médicis. — A la mort de son père, LOUIS XIII n'avait que neuf ans: sa mère, MARIE DE MÉDICIS, devint régente. Elle était

faible de caractère, et se laissa dominer par un Italien CONCINI qu'elle créa *Maréchal d'Ancre*. La noblesse, dont l'orgueil avait été fermement contenu par Henri IV, releva la tête. La régente convoqua les *États Généraux* où le Tiers-État, c'est à-dire le peuple, ne put réussir encore à faire agréer ses légitimes revendications. Les seigneurs, ne craignant plus rien, assassinèrent Concini : le duc de LUYNES le remplaça, mais mourut peu après. A sa mort, le CARDINAL DE RICHELIEU prit les rênes de l'État.

LOUIS XIII.

2. — Richelieu fait plier les Grands. — En arrivant au ministère, Richelieu se proposait un triple but : forcer les seigneurs à l'obéissance absolue au roi, affaiblir les protestants, affaiblir l'Empire d'Allemagne. Il déploya une telle énergie contre les grands, qu'à sa mort les seigneurs,

RICHELIEU.

loin d'être des vassaux pouvant parfois imposer leurs volontés au suzerain lui-même, n'étaient plus que des courtisans peuplant les antichambres royales. *La journée des Dupes*, jour où ses puissants ennemis tentèrent vainement de le renverser, coûta la vie au maréchal DE MARILLAC, et la liberté à la reine-mère, qui fut exilée. Ceux qui conspirèrent contre lui, comme le *Maré-*

EXÉCUTION DE MONTMORENCY.

chal de MONTMORENCY, CINQ-MARS, DE THOU, le COMTE DE CHALAIS, périrent sur l'échafaud aussi bien que ceux qui désobéissaient aux édits contre le duel.

3. — Richelieu contre les protestants. — Les protestants, aidés par l'Angleterre, avaient recommencé à s'agiter : le cardinal voulut leur reprendre les trois places fortes qui leur avaient été cédées par Henri IV.

Il y réussit. Le port de *La Rochelle* lui-même fut pris après deux ans de travaux merveilleux, et malgré l'opposition d'une flotte anglaise.

4. — Richelieu lutte contre l'Allemagne. — La puissante maison d'Autriche était devenue un danger pour la France. Pour l'affaiblir, Richelieu prit part à la *Guerre de Trente Ans*, dans laquelle la Bohême protestante luttait depuis longtemps contre l'Empereur d'Allemagne afin d'obtenir la liberté de religion. Cette guerre devait se terminer victorieusement pour la France sous le roi Louis XIV.

5. — Mort de Richelieu et de Louis XIII. — Richelieu mourut en 1642, et le roi Louis XIII, qui avait eu le grand mérite d'abandonner le pouvoir au génie de son ministre, le suivit dans la tombe, l'année suivante. Richelieu avait fondé *l'Académie Française et le Jardin des Plantes.*

QUESTIONNAIRE.

1. Quel âge avait Louis XIII quand il fut appelé au trône? qui fut régente du royaume? Quelle assemblée convoqua-t-elle? Quels sont les trois ministres que la Régente prit successivement? Que devint le premier? le deuxième?

2. Quels furent les trois buts que se proposa le cardinal de Richelieu?

3. A quels résultats aboutit la lutte de Richelieu contre la noblesse? Dites un mot de la JOURNÉE DES DUPES? Nommez quelques personnages à qui leur résistance au premier ministre coûta la vie ou la liberté?

4. Par quel siège fameux se signala la guerre que fit Richelieu aux protestants?

5. Dans quelle guerre Richelieu fit-il ensuite entrer la

France? quelle avait été la cause de cette guerre? A quelle époque se termina-t-elle?

6. En quelles années moururent Louis XIII et son ministre?

7. Qu'avait fondé Richelieu?

CHAPITRE XI.

LOUIS XIV JUSQU'AU TRAITÉ DE NIMÈGUE. (1643-1678).

1. — Régence d'Anne d'Autriche. — Louis XIV n'avait que cinq ans : sa mère Anne d'Autriche devint régente. Elle conserva au ministère le cardinal

MAZARIN.

Mazarin qui avait succédé à Richelieu et qui, aussi habile diplomate que son prédécesseur, se rendit néanmoins impopulaire par son avarice. Mazarin continua

la guerre de Trente Ans : le PRINCE DE CONDÉ y écrasa la vieille infanterie espagnole à *Rocroi* et, avec le maré-

LE PRINCE DE CONDÉ.

chal de TURENNE, remporta les victoires de *Fribourg* et de *Nordlingen*. Le *traité de Westphalie* (1648) mit

TURENNE.

fin à la guerre : il donnait l'*Alsace* à la France, et la liberté de religion à la Bohême.

2. — La Fronde. — Une guerre civile éclata presque aussitôt : on crut d'abord qu'elle serait peu sérieuse, et on la nomma *La Fronde*, par allusion à un jeu d'enfant. Les Frondeurs, menés par Paul de Gondi, futur *Cardinal de Retz*, étaient unis aux Parlements ; ceux-ci réclamaient le privilège de pouvoir approuver ou rejeter les impôts que le roi voudrait établir. Après

COMBAT DES FRONDEURS.

une lutte entre les Parisiens et les troupes royales commandées par Condé, la paix se conclut ; mais le caractère violent de Condé l'entraîna à une rupture avec Mazarin. Condé fit appel aux Espagnols et vint attaquer Paris ; mais il fut défait par Turenne au *Faubourg St-Antoine*. Turenne marcha ensuite contre

les Espagnols qu'il vainquit aux *Dunes*. Par le *traité des Pyrénées* (1659), Louis XIV épousait MARIE-

LOUIS XIV.

THÉRÈSE, fille du roi d'Espagne, et la France obtenait le *Roussillon et l'Artois*.

8. — Colbert et Louvois. — A la mort de Mazarin, en 1661, Louis XIV décida qu'il gouvernerait par lui-même, et consacra dès lors plusieurs heures par jour à la direction des affaires. Il montra beaucoup de sagacité dans le choix de ses ministres. Il remplaça FOUQUET, un surintendant qui avait dilapidé les finances, par COLBERT, qui apporta dans son département un ordre admirable, fit des routes et des canaux, et développa l'industrie, la marine et les colonies. Dans le même temps LOUVOIS formait une armée so-

lide, et VAUBAN s'illustrait dans la fortification des places.

LOUIS XIV ET COLBERT.

4. — Conquête de la Flandre et de la Franche-Comté. — Mais Louis XIV ne rêvait plus que conquêtes. Il réclama la *Flandre* comme bien de sa femme, et la conquit aisément : le traité d'*Aix-la-Chapelle* (1668) reconnut cette province à la France. Aussitôt après, Louis XIV envahit la Hollande, car il haïssait ce pays d'où partaient de nombreux pamphlets contre lui. GUILLAUME D'ORANGE, stadhouder de Hollande, ouvrit les digues qui protègent cette contrée contre la mer, et souleva l'Europe contre la France. Mais les victoires de l'illustre Turenne, qui fut tué à *Saltzbach*, et celles de *Créqui* et de *Luxembourg* obligèrent les ennemis à signer la paix : au traité de *Nimègue* (1678), la France obtenait la *Franche-Comté*,

et Louis XIV arrivait à l'apogée de sa puissance. La ville de Paris lui décernait le surnom de GRAND.

QUESTIONNAIRE.

1. Quel âge avait Louis XIV quand il succéda à son père Louis XIII? Qui fut régente, et qui conserva-t-elle comme ministre?

2. Quels étaient les qualités et les défauts du cardinal Mazarin?

3. Quelles victoires remportèrent Turenne et Condé dans la Guerre de Trente Ans? Par quel traité se termina cette guerre, et qu'y gagna la France?

4. Quelle guerre civile s'éleva aussitôt après, et quelle en fut la cause?

5. De quel côté étaient Condé? Turenne? les Espagnols? le Parlement?

6. Où Turenne, avec les troupes royales, défit-il les Espagnols? Par quel traité, et en quelle année se dénoua la guerre civile? Spécifiez les conditions de ce traité?

7. A la tête de quel département Louis XIV mit-il Colbert? Louvois? Vauban? Quels services rendit chacun d'eux?

8. Par quel traité et en quelle année fut acquise la Flandre?

9. Pourquoi Louis XIV déclara-t-il la guerre à la Hollande? Quelles mesures prit Guillaume d'Orange pour délivrer la Hollande de l'invasion étrangère?

10. Quels sont les généraux français qui s'illustrèrent dans cette guerre? A quelle bataille périt Turenne? Par quel traité, et en quelle année la France acquit-elle la Franche-Comté?

11. Quel surnom fut alors décerné à Louis XIV?

CHAPITRE XII.

DERNIÈRE PÉRIODE DU RÈGNE DE LOUIS XIV. (1678-1715).

1. — Révocation de l'édit de Nantes (1685). — La France allait enfin jouir de la paix pendant plus de dix années, de 1678 à 1689. Malheureusement Louis XIV en profita pour révoquer l'Édit de Nantes accordé par Henri IV aux protestants ; ceux-ci, persécutés, quittèrent le pays par milliers, et portèrent à l'étranger leur activité, leurs biens, et maints secrets de l'industrie.

2. — Guerre de la ligue d'Augsbourg. — En 1689, GUILLAUME D'ORANGE renversa son beau-père JACQUES II, et le remplaça sur le trône d'Angleterre : Louis XIV prit parti pour Jacques II, et une partie de l'Europe, soulevée par Guillaume, se déclara contre la France. Malgré tout le génie de son chef, l'amiral TOURVILLE, la flotte française fut détruite à *La Hogue*, et par cette victoire l'Angleterre gagna la prépondérance sur mer. Sur terre, les Français, commandés par LUXEMBOURG, gagnèrent les batailles de *Fleurus*, *Steinkerque*, *Nerwinde*, et, sous les ordres de CATINAT, celles de *Staffarde* et *La Marsaille*. La guerre se termina par le traité de *Ryswick* (1697) : la France gardait la *Baie d'Hudson*, conquise par D'IBERVILLE, mais reconnaissait GUILLAUME III comme roi d'Angleterre.

3. — Guerre de la succession d'Espagne (1701-1713). — Quatre ans plus tard, PHILIPPE V, petit-fils et héritier présomptif de Louis XIV, acceptait, du consentement de son grand-père, le trône d'Espagne. La guerre reprit entre Louis XIV et l'Europe coalisée contre lui. Mais la France était épuisée ; elle avait contre elle deux grands capitaines, le DUC DE MARL-

LE MARQUIS DE VILLARS.

BOROUGH, commandant les Anglais, et le PRINCE EUGÈNE, général des Autrichiens ; en outre, des maladies, un hiver terrible, la famine, la réduisirent à la dernière misère ; quantité de gens moururent de faim. Les défaites les plus désastreuses se succédèrent : *Blenheim*, *Ramillies*, *Oudenarde*, *Malplaquet*. Enfin les victoires de VILLARS à *Denain*, et de Vendôme à *Villa- Viciosa* permirent à Louis XIV d'accepter des

conditions honorables. Par le traité d'*Utrecht* (1713), il cédait à l'Angleterre l'Acadie, Terre-Neuve, la Baie d'Hudson, et son petit-fils Philippe IV était reconnu roi d'Espagne, mais à la condition qu'il ne pourrait pas plus tard réunir sur sa tête les deux couronnes de France et d'Espagne.

4. — Mort de Louis XIV. — Le Grand Roi

VERSAILLES ET LES JARDINS.

mourut en 1715. Il laissait le pays ruiné, tant par les guerres continuelles que par les prodigalités royales : le seul palais de Versailles avait coûté près de cent millions de dollars. Il avait été laborieux, soucieux de la gloire de la France : mais il s'était rendu tellement despote, que le peuple, qui autrefois s'était allié au roi contre ses tyrans les seigneurs, se sentit aussi esclave

MOLIÈRE.

JEAN RACINE.

CORNEILLE.

LA FONTAINE.

BOSSUET.

FLÉCHIER.

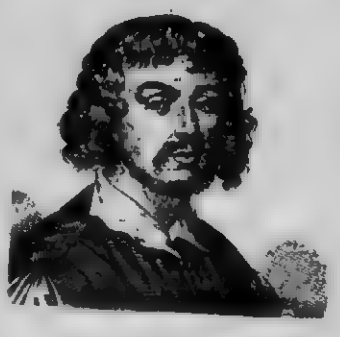
FÉNELON.

MASSILLON.

qu'il l'était auparavant, et cette opposition entre les intérêts de la nation et ceux du souverain devait amener la Révolution.

5. — Les Lettres. — Au XVIIe siecle, les écrivains cherchèrent, comme dans le siècle précédent, à imiter les Grecs et les Romains, mais ils y apportèrent plus de mesure. Les deux poètes RÉGNIER et MALHERBE fondèrent la *Littérature Classique*. Le siècle de LOUIS XIV reste l'âge d'or de la littérature française : CORNEILLE et RACINE brillèrent dans la tragédie, MOLIÈRE, dans la comédie, LA FONTAINE, dans la fable, BOILEAU, dans la poésie didactique, BOSSUET, FÉNELON, FLÉCHIER, MASSILLON, dans l'éloquence, LA BRUYÈRE et LA ROCHEFOUCAULT, dans la critique morale, PASCAL, dans la philosophie.

6. — Les Arts et les Sciences. — L'architecte MANSARD construisit le palais de *Versailles* et le dôme de l'église des *Invalides* ; CLAUDE PERRAULT créa la colonnade du *Louvre* ; RIQUET creusa le *Canal du Midi* qui fait communiquer l'Océan avec la Méditerranée ; PASCAL se distingua dans la physique : DENIS PAPIN inventa la machine à vapeur. Enfin, la peinture fut représentée par POUSSIN, PHILIPPE DE CHAMPAIGNE, CLAUDE LORRAIN.



CLAUDE LORRAIN.

QUESTIONNAIRE.

1. En quelle année Louis XIV révoqua-t-il l'Edit de Nantes? Quelles furent les conséquences de cette mesure?

2. Qui souleva l'Europe contre la France par la Ligue d'Augsbourg? Pourquoi?

3. Qui perdit la bataille navale de La Hogue? Quelles conséquences entraîna cette défaite?

4. Quelles furent dans cette guerre les victoires de Luxembourg et de Catinat?

5. Par quel traité et en quelle année se termina cette guerre? Quelles en furent les conditions?

6. Quelle fut la cause de la Guerre de la Succession d'Espagne? En quelle année commença-t-elle? Quels furent les deux grands généraux qui commandèrent les armées ennemies?

7. Quelles grandes défaites furent infligées à la France? Quels autres fléaux la ravagèrent à cette époque? Nommez les deux victoires gagnées par les Français à la fin de la guerre, et dites qui les remporta?

8. Par quel traité se termina la Guerre de la Succession d'Espagne? En quelle année fut-il signé? Quelles en furent les conditions?

9. En quelle année mourut Louis XIV? Quel âge avait-il? Dans quel état laissait-il le pays? Dites pourquoi son despotisme allait contribuer à la Révolution.

10. Où les écrivains du XVIIe siècle cherchèrent-ils leurs modèles? Nommez les deux poètes qui fondèrent en France la littérature classique.

11. Citez les plus grands hommes du XVIIe siècle dans la tragédie? dans la comédie? la fable? la poésie didactique? l'éloquence sacrée? la critique morale? la philosophie?

12. Quelles œuvres admirables créèrent Mansard? Cl. Perrault? Riquet? Qui se distingua dans la physique? Qui inventa la machine à vapeur? quels furent les peintres célèbres de ce temps?

CHAPITRE XIII.

LOUIS XV (1715-1774).

1. — Régence du Duc d'Orléans. — Autant le règne de Louis XIV avait été glorieux, même dans le malheur, autant celui de Louis XV fut désastreux. Louis XV n'avait que cinq ans, lorsque le roi, son arrière-grand'père, mourut : pendant sa minorité, son cousin le Duc d'Orléans, homme spirituel, mais corrompu, exerça la *Régence*, et le misérable Abbé Dubois devint premier ministre. Les prodigalités du Régent agrandirent encore le gouffre où les guerres du règne précédent avaient commencé à entraîner le pays, et un système de banque fondé par l'Écossais Law et

LE RÉGENT.

LAW

basé sur le crédit, amena, avec une désastreuse banqueroute, la ruine d'une foule de familles.

2. — Guerre de la succession de Pologne. — Louis XV, qui avait épousé la fille du roi détrôné de *Pologne*, STANISLAS LECZINSKI, voulut rétablir son beau-père sur le trône de ce pays. La France fut victorieuse, et par le *Traité de Vienne* (1738), la

LOUIS XV.

Lorraine fut donnée à Stanislas, à la place de la Pologne, avec l'entente qu'à sa mort cette province retournerait à la France.

3. — Guerre de la succession d'Autriche. — MARIE-THÉRÈSE, s'étant vu disputer l'Empire d'Allemagne par l'électeur de Bavière qui était soutenu par la France et le roi de Prusse FRÉDÉRIC II, se défendit énergiquement, mais fut battue. Elle se débarrassa

alors de Frédéric en lui cédant la *Silésie*, et obtint l'aide de l'Angleterre et de la Hollande. Mais les Français, sous les ordres de l'habile MARÉCHAL DE SAXE, furent vainqueurs à *Fontenoy* sur les Anglais, et dans d'autres combats. Toutefois, pressé de se livrer sans réserve à ses honteux plaisirs, le débauché Louis XV abandonna le fruit de ses victoires : par le

BATAILLE DE FONTENOY.

TRAITÉ D'AIX-LA-CHAPELLE (1748), Marie-Thérèse conservait l'Empire.

4. — Guerre de Sept Ans. — Quelques années plus tard, MADAME DE POMPADOUR, favorite de Louis XV, réussit à obtenir de lui qu'il s'alliât à Marie-Thérèse contre le roi de Prusse. Celui-ci fut secouru par l'Angleterre, et la désastreuse Guerre de Sept-Ans commença. La France, d'abord victorieuse, et en Europe à *Closter-Camp*, et au Canada avec MONTCALM, et aux Indes avec DUPLEIX et LA BOURDONNAIS, fut à la fin battue partout : l'inepte SOUBISE fut surpris et

écrasé par FRÉDÉRIC II à *Rossbach*. Par le *Traité de Paris* (1763), la France abandonnait à l'Angleterre toutes ses colonies.

5. — Mort de Louis XV. — Ces pertes douloureuses allaient être un peu compensées par l'acquisition de la *Lorraine*, à la mort de Stanislas en 1766, et de la *Corse* qui fut achetée des Génois en 1768. NAPOLÉON BONAPARTE naquit dans cette île, l'année suivante (1769). En 1774, la mort débarrassa la France de son triste roi Louis XV.

QUESTIONNAIRE.

1. A quel âge Louis XV monta-t-il sur le trône? Qui fut Régent, et quel était son caractère? Qui le Régent choisit-il comme ministre?

2. Que savez-vous de Law?

3. Quelle fut la cause de la Guerre de la Succession de Pologne? La France y fut-elle heureuse? Donnez le nom du traité qui la termina, avec ses conditions et la date de ce traité.

4. Quelle fut la cause de la Guerre de la Succession d'Autriche? Quelle province Marie-Thérèse céda-t-elle à la Prusse? Quels pays lui vinrent en aide? Où les Anglais furent-ils défaits, et par quel général français? Quel traité termina cette guerre, en quelle année, et sous quelles conditions?

5. A qui s'allia la France dans la Guerre de Sept Ans? A qui s'allia l'Angleterre? Dans quelle bataille la France fut-elle d'abord victorieuse en Europe? Quels furent ses grands hommes aux Indes et au Canada? Où le maréchal de Soubise se fit-il écraser? Quel désastreux traité termina cette guerre, en quelle année, et qu'y perdait la France?

6. Comment et en quelles années la France acquit-elle la Lorraine et la Corse? Où et en quelle année naquit Napoléon Bonaparte? En quelle année mourut Louis XV?

CHAPITRE XIV.

LOUIS XVI (1774-1792).

1. — Ministres de Louis XVI. — Louis XVI monta sur le trône à l'âge de vingt ans. Il avait épousé MARIE-ANTOINETTE, fille de Marie-Thérèse. Il était animé d'excellentes intentions, malheureusement il n'avait pas l'énergie nécessaire pour les réaliser.

MARIE-ANTOINETTE.

LOUIS XVI.

prit d'abord un ministre habile *Turgot*, mais effrayé par les récriminations de la noblesse à laquelle le ministre allait faire payer l'impôt, il le renvoya. Un Génevois, NECKER, tout aussi habile, remplaça Turgot. Il commençait à améliorer les finances, quand la guerre éclata.

2. — Guerre de l'indépendance des Etats-Unis. — Les colons des États-Unis d'Amérique, accablés de taxes par l'Angleterre, se révoltèrent contre elle. Ils choisirent GEORGES WASHINGTON comme général en chef, et proclamèrent leur indépendance au *Congrès de Philadelphie* en 1776. Nombre de Français, parmi lesquels le GÉNÉRAL LA FAYETTE,

LA FAYETTE.

allèrent défendre les insurgés. Louis XVI, sollicité par une députation à la tête de laquelle se trouvait le célebre savant BENJAMIN FRANKLIN, signa un traité d'alliance avec les Américains. Grâce à l'habile commandement de Washington, secondé par les généraux français ROCHAMBEAU et LA FAYETTE, les Amécains finirent par triompher : l'armée anglaise tout entière fut faite prisonnière à *Yorktown*. Le *Traité*

de Versailles en 1783 reconnaissait l'indépendance des États-Unis, et rendait à la France quelques-unes de ses colonies.

3. — Convocation des États-Généraux. — La France était victorieuse, mais son trésor était épuisé. Sur les instances de Necker, le roi convoqua

NECKER.

les États-Généraux, et, préparée de longue main par les écrits des philosophes, la *Révolution* commença.

4. — Causes de la Révolution. — Les principales causes de la Révolution furent, avant et pardessus tout, les écrits des philosophes, comme VOLTAIRE, J. J. ROUSSEAU, MONTESQUIEU, BEAUMARCHAIS, qui, avec une ironie et un esprit incontestables, exposèrent dans leurs écrits le despotisme des rois et l'état de servage dans lequel était maintenu le peuple. Les *Roturiers*, c'est-à-dire ceux qui n'étaient pas

nobles, payaient des impôts, non seulement au roi, mais encore à la noblesse qui, elle, n'en payait à personne ; les nobles seuls pouvaient arriver aux honneurs et même aux places d'officier dans l'armée et la marine ; l'organisation des tribunaux était mauvaise et compliquée, et les charges de juges s'achetaient, aussi bien que les *Lettres de Cachet*, grâce auxquelles les riches pouvaient envoyer leurs ennemis en prison sans autre forme de procès ; enfin, la *Presse* était complètement bâillonnée. Les autres causes de la Révolution furent la conduite relâchée des rois Louis XIV et Louis XV et de leurs courtisans ; enfin, la Banqueroute de Law qui ruina et désespéra des milliers de familles.

5. — Lettres et sciences au XVIIIe siècle. — Les principaux écrivains de ce siècle furent VOLTAIRE, qui, outre plusieurs tragédies, entre autres celles de *Mérope*, *Zaïre*, un poème épique *La Henriade*, des histoires *le Siècle de Louis XIV* et *l'Histoire de Charles XII*, écrivit encore une correspondance énorme et variée, et publia une multitude de pamphlets ; JEAN-JACQUES ROUSSEAU, dont l'idéal politique est exposé dans l'ouvrage appelé *Le Contrat social* ; BEAUMARCHAIS, qui attaqua l'ancien régime dans deux comédies spirituelles : *Le Barbier de Séville*, et le *Mariage de Figaro* ; MONTESQUIEU, l'auteur de *L'Esprit des Lois* ; les encyclopédistes, DIDEROT, D'ALEMBERT. Mais ces philosophes discutèrent et ébranlèrent les saines croyances : ils développèrent cet esprit critique et railleur qui a causé et causera longtemps encore de déplorables ravages. Les Sciences

mathématiques progressèrent avec LAGRANGE et LAPLACE ; la physique avec RÉAUMUR ; la chimie avec LAVOISIER ; l'histoire naturelle avec BUFFON, DE JUSSIEU. La peinture fut représentée par WATTEAU, BOUCHER, GREUZE, FRAGONARD, DAVID.

QUESTIONNAIRE

1. A quel âge Louis XVI monta-t-il sur le trône ? qui était sa femme ? Quel était le caractère de Louis XVI ? Quels furent ses principaux ministres ?

2. Quelle fut la cause de la Guerre de l'Indépendance ? En quelle année et où l'Indépendance des Etats-Unis fut-elle proclamée ? Qui se trouvait à la tête de la députation américaine qui vint solliciter l'aide de la France ?

3. Quelle fut la bataille décisive de cette guerre ? Quels furent à cette bataille les chefs des Français, celui des Anglais, et celui des Américains ? Quel traité termina la Guerre de l'Indépendance, en quelle année, et quelles en furent les conditions ?

4. Pourquoi le roi convoqua-t-il les Etats-Généraux ? Qui l'y poussa fortement ?

5. Citez et expliquez les principales causes de la Révolution française.

6. Citez les plus remarquables écrivains français du XVIIIe siècle, et leurs principaux ouvrages, et dites pourquoi la plupart d'entre eux firent tant de mal, à la France d'abord, au monde entier ensuite.

7. Enumérez les savants français qui se distinguèrent à cette époque dans les mathématiques ? dans la physique ? dans la chimie ? dans l'histoire naturelle ?

8. Nommez les plus grands peintres français du XVIIIe siècle ?

CHAPITRE XV.

L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE (1789-1791).

1. — Prise de la Bastille. — Les États-Généraux étaient composés de députés du Clergé, de la Noblesse et du Tiers-État. Ils se réunirent à Versailles, le 5 mai 1789, et, un mois après, prirent le nom d'*Assemblée Nationale*. Le 20 juin, le roi, mécontent d'une décision de l'Assemblée, fit pendant la nuit barricader la salle des séances : le lendemain matin, les députés, trouvant la porte fermée, ne se laissèrent pas intimider, ils se rendirent à une salle qui servait aux jeunes gens pour un jeu, celui de la paume. Là ils prêtèrent le fameux serment connu sous le nom de *Serment du Jeu de paume*, par lequel ils jurèrent de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution au pays. Dès lors, ils devinrent l'*Assemblée Constituante*. A la nouvelle que le roi faisait venir des troupes à Paris, le peuple, soulevé par des orateurs improvisés, comme CAMILLE DESMOULINS, marcha en masse sur la prison de la *Bastille*. Après plusieurs heures de combat, la forteresse fut enlevée et détruite ; malheureusement, le peuple souilla sa

LA BASTILLE.

victoire par le massacre des défenseurs de la prison. C'est ce jour (14 juillet), que le gouvernement français a choisi, il y a quelques années, comme jour de célébration annuelle de la fête nationale.

2. — Travaux de la Constituante. — L'Assemblée Constituante discuta et vota les différents articles de la Constitution, proclama les principes de la Révolution, sous la forme d'une *Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen* en 17 articles. Dans la *Nuit du 4 août*, elle abolit les privilèges féodaux, proclama l'admissibilité de tous les citoyens aux emplois publics, leur égalité devant la loi, la liberté des cultes. Parmi ses autres travaux, il faut citer encore la division de la France en 83 départements, la réforme de la magistrature et du système des impôts, enfin, la *Constitution Civile du Clergé* : c'était un décret qui déclarait le clergé français indépendant du Saint-Siège, et attribuait à l'élection le recrutement des prêtres et des évêques. Le pape défendit au clergé de prêter serment à cette Constitution Civile, et la plupart des prêtres restèrent fidèles à leur devoir et obéirent à leur pasteur.

3. — Fin de la Constituante. — Une foule de nobles commençaient à émigrer à l'étranger. Louis XVI, sollicité par ses frères et sa femme, s'enfuit également, mais il fut reconnu à *Varennes*, et ramené à Paris. La tâche de la Constituante était terminée ; elle avait achevé de codifier la Constitution. Le 30 sept. 1791, elle proclama sa dissolution. Son orateur le plus entraînant avait été l'éloquent MIRABEAU : il avait

contribué, pour une large part, aux victoires de l'Assemblée. Il mourut en 1791, au moment où on l'accusait, non sans raison, de s'être vendu à la Cour. Avant de se séparer, les membres de la Constituante avaient décidé qu'aucun d'eux ne pourrait faire partie de la nouvelle Assemblée qui allait s'appeler l'Assemblée Législative.

MIRABEAU.

QUESTIONNAIRE.

1. De quels ordres se composaient les Etats Généraux? Où se réunirent-ils le 5 mai 1789, et quel nom prirent-ils un mois après?

2. Pourquoi les députés allèrent-ils siéger dans la Salle du Jeu de Paume, et en quoi consiste le serment de ce nom? Quel nom l'Assemblée prit-elle après ce serment?

3. Que se passa-t-il d'important le 14 juillet 1789?
4. Sous quel nom l'Assemblée Constituante proclama-t-elle les principes de 1789?
5. Quels principes furent reconnus dans la Nuit du 4 août 1789?
6. Enumérez les autres travaux importants de l'Assemblée Constituante?
7. Où Louis XVI fut-il arrêté au moment où il allait passer à l'étranger avec sa famille?
8. A quelle date l'Assemblée proclama-t-elle sa dissolution? Qui avait été son plus illustre orateur, et quand mourut-il?

CHAPITRE XVI.

L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE (1791-1792).

1. — Ministère Girondin. — L'Assemblée Législative se réunit pour la première fois le 1er octobre 1791. Comme ses membres les plus éloquents, VERGNIAUD, GENSONNÉ, GUADET et autres, venaient de la Gironde, on appela *Girondins* le parti qu'ils formèrent en s'unissant dans l'Assemblée. Leur influence força le roi à prendre un ministère formé des leurs, et dont les membres les plus connus furent DUMOURIEZ et ROLAND : la femme de ce

DUMOURIEZ.

dernier exerçait une grande influence par son élévation l'intelligence et de cœur. L'Assemblée vota des peines sévères contre les émigrés et les prêtres qui avaient refusé le serment à la Constitution Civile du clergé. Le roi s'y opposa : il usa de son droit de VETO, qui lui permettait d'arrêter l'effet de ces lois, et plus tard, à cette occasion, renvoya son ministère.

2. — Guerre contre la Prusse et l'Autriche. — A la nouvelle que les Prussiens avaient pénétré sur le sol de la patrie, l'Assemblée Législative déclara la *Patrie en Danger* : de toutes parts accoururent des *Volontaires* qui venaient s'inscrire pour combattre l'ennemi. Sur ces entrefaites, la certitude qu'elle avait que l'Autriche armait contre la France décida l'Assemblée à lui déclarer la guerre; le roi de Prusse se joignit à l'Autriche.

3. — Journée du 10 août 1792. — L'ardeur patriotique était déjà surexcitée, lorsque parvinrent dans la capitale les termes d'un insolent *Manifeste* lancé par le DUC DE BRUNSWICK : le généralissime des forces prussienne et autrichienne annonçait que Paris serait détruit et que ses habitants qui oseraient se défendre seraient fusillés, si Louis XVI n'était pas rétabli dans son pouvoir absolu. Une troupe de volontaires marseillais venait justement d'arriver dans la capitale : avec la fougue qui distingue les populations du Midi, ces volontaires entraînèrent le peuple à l'attaque du palais royal, *Les Tuileries*. On accusait le souverain d'être de connivence avec l'ennemi. Après

un combat sanglant qui dura quelques heures, les Tuileries furent enlevées, et Louis XVI, suivi de sa famille, se réfugia dans l'enceinte de l'Assemblée Législative. Celle-ci prononça la *Suspension* du roi qu'elle fit renfermer dans la prison du *Temple* avec sa famille.

LE TEMPLE.

4. — Ministère de Danton. — L'Assemblée Législative établit ensuite le *Suffrage Universel* et confia le pouvoir exécutif à six ministres, parmi lesquels, DANTON et ROLAND. Cependant, les Prussiens

A Versailles! A Versailles!

s'avançaient sur Paris : ils enlevèrent *Longwy*, puis *Verdun*. Leurs succès n'ébranlèrent pas la confiance

de Danton : malheureusement, la perte de Verdun déchaîna la violence de la populace. D'horribles massacres de nobles, de prêtres et d'hommes du peuple se commirent pendant plusieurs jours dans les différentes prisons de Paris ; Dieu voulait sans doute punir les

VALMY.

classes élevées du mauvais exemple qu'elles avaient donné au monde. Mais les succès des Prussiens furent éphémères : le 20 septembre 1792, ils furent battus à *Valmy* par les généraux KELLERMANN et DUMOURIEZ, et furent contraints d'évacuer le sol français.

QUESTIONNAIRE.

1. Citez les noms des plus illustres Girondins, et les noms des deux qui entrèrent dans le ministère en 1791?
2. Sur quelles lois le roi apposa-t-il son VETO?
3. Contre quels peuples la France se prépara-t-elle à lutter?
4. Qu'était-ce que le Manifeste du duc de Brunswick, et quels sentiments souleva-t-il en France?
5. Que se passa-t-il dans la Journée du 10 août 1792? où le roi fut-il emprisonné avec sa famille?
6. Quel mode d'élection l'Assemblée Législative établit-elle, et à qui confia-t-elle le pouvoir exécutif?
7. Nommez les deux places fortes dont les Prussiens s'emparèrent? A quels excès se porta la populace à ces nouvelles?
8. Où et par qui les Prussiens furent-ils battus?

CHAPITRE XVII.

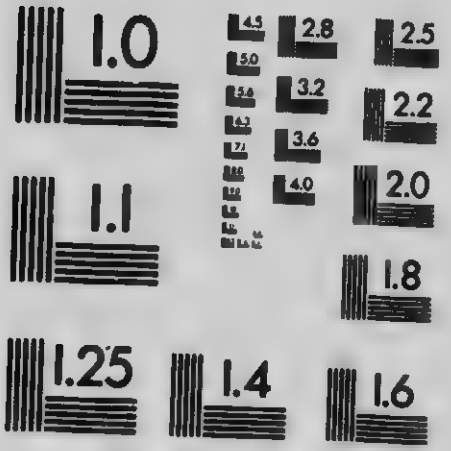
LA CONVENTION NATIONALE (1792-1795).

1. — La Terreur. — *La Convention* remplaça l'Assemblée Législative. Dès sa première réunion, la Convention abolit la royauté et proclama la *République* (21 sept. 1792). Deux partis la composaient: les *Girondins*, qui s'opposaient à la rigueur et aux excès, et les *Montagnards*, qui prétendaient assurer le

ROBESPIERRE.

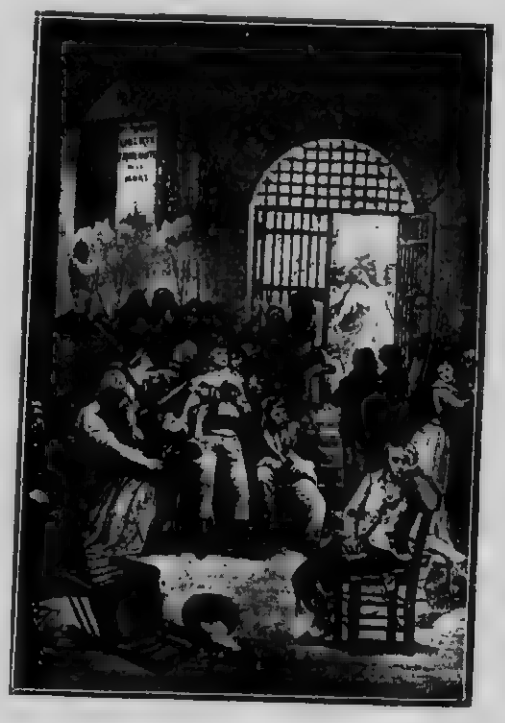
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

salut public par des mesures violentes. Les plus influents de ces derniers étaient ROBESPIERRE, DANTON, ST-JUST; quand les Montagnards triomphèrent, ils envoyèrent les Girondins à la mort; un peu plus tard devait venir le tour de Danton. C'est cette terrible



LA TERREUR.

époque 1793 et 1794 qu'on appelle la *Terreur*. Les têtes les plus illustres tombèrent alors sur l'échafaud: Louis XVI, qui y monta après jugement devant la Convention (21 janvier 1793), sa femme, Marie-Antoinette un an après, Madame Roland, Danton et Camille Des-

moulins, le poète ANDRÉ CHÉNIER et des milliers d'autres. Ces horreurs engendrèrent des vengeurs : une jeune royaliste CHARLOTTE CORDAY assassina l'un des plus sanguinaires conventionnels, MARAT.

2. — Trahison de Dumouriez. — Pendant ce temps, les troupes de la République occupaient le *Comté de Nice*, et aussi la *Savoie* qui avait demandé

PASSAGE DU RHIN.

à être annexée à la France, et s'emparaient de la rive gauche du *Rhin*. Le général Dumouriez, de son côté, remportait sur les Autrichiens la bataille de *Jemappes* et s'emparait de la Belgique ; vaincu plus tard à *Nerwinde*, il songeait à rétablir la royauté. Mais il fut abandonné [illegible] siens, et passa dans le camp ennemi. La Belgique fut reconquise par la victoire de JOURDAN à *Fleurus*.

3. — Coalition contre la République. — A la mort de Louis XVI, presque toute l'Europe se déclara contre la République ; en outre, la *Vendée*, dans l'Ouest de la France, ainsi que les grandes villes de *Lyon* et de *Marseille*, se révolta ; la *Corse* voulut reconquérir son indépendance ; enfin, le port de *Toulon* fut livré par les royalistes aux Anglais. L'énergie de la Convention fit face à tout, et CARNOT dirigea la défense militaire avec une science consommée. Cependant les Vendéens faisaient une résistance terrible : un épisode donne une idée de l'acharnement qu'apportèrent les deux partis dans cette lutte. Quinze cents émigrés français, débarqués par la flotte anglaise sur la presqu'île de *Quiberon*, furent pris et tous fusillés par l'ordre de la Convention. Finalement les Vendéens furent écrasés au *Mans* et à *Savenay* par le général HOCHE, qui pacifia cette contrée catholique et royaliste. A leur tour, la Corse et Toulon furent repris ; Lyon et Marseille furent cruellement châtiées ; enfin la Prusse et l'Espagne furent vaincues, et obligées de reconnaître la République française.

HOCHE.

4. — Fin de la Convention. — Robespierre s'était débarrassé successivement de ses rivaux ; il régna ensuite par la terreur au moyen du *Comité de Salut Public*, dont il était l'âme. Mais la France finit par se fatiguer de ce régime de sang, et, le 9 thermidor (27 juillet 1794), Robespierre fut renversé, et périt sur l'échafaud où il avait fait monter tant de victimes. La Convention lui survécut quelques mois seulement. Elle vota la *Constitution de l'an III*, et se sépara le 26 oct. 1795.

5. — Fondations de la Convention. — La Convention a fondé les trois ordres d'enseignement primaire, secondaire et supérieur ; l'*École normale*, l'*École Polytechnique*, le *Grand Livre* de la *Dette Publique* ; enfin elle prépara le *Code Civil* et abolit l'esclavage dans les colonies françaises.

QUESTIONNAIRE.

1. A quelle date eut lieu la première séance de la Convention, et que proclama-t-elle tout d'abord ?
2. Quels étaient les deux partis qui composaient la Convention, et quels furent les deux plus influents des Montagnards ? Par qui fut assassiné Marat ?
3. Quelle époque a-t-on appelée LA TERREUR ? Quelles furent les plus illustres victimes de la Terreur ? A quelle date périt Louis XVI ?
4. De quelles régions s'emparèrent les troupes de la République ?
5. Où le général Dumouriez fut-il vainqueur ? où fut-il ensuite vaincu ? Quel fut alors son projet, et que lui advint-il ?
6. A la suite de quelle bataille, et par qui la Belgique fut-elle reconquise ?
7. Quelles sont les parties de l'Europe et de la France

qui prirent les armes contre la Convention après la mort de Louis XVI? Qui fut chargé d'organiser la défense, et comment s'en tira-t-il?

8. Qui fut chargé de réprimer le soulèvement de la Vendée? Où les Vendéens furent-ils défaits? que se passa-t-il à Quiberon?

9. Quelle fut l'issue de la lutte entre la République d'un côté, et les nations étrangères avec certaines parties de la France de l'autre côté?

10. A quelle date fut renversée la domination sanglante de Robespierre? comment mourut-il?

11. A quelle date la Convention, après avoir voté la Constitution de l'An III, se déclara-t-elle dissoute?

12. Quelles furent les importantes fondations de la Convention?

CHAPITRE XVIII.

LE DIRECTOIRE (1795-1799).

1. — Composition du Directoire. — La *Constitution de l'An III* donnait le pouvoir exécutif à cinq directeurs, dont les deux plus connus furent CARNOT et BARRAS, et le pouvoir de faire les lois à deux Chambres: le *Conseil des Cinq-Cents* et le *Conseil des Anciens.*

2. — Pénurie du Trésor. — La pénurie du trésor était telle qu'on avait créé un papier-monnaie, appelé *Assignats*, dont la valeur fut bientôt nulle : ils furent supprimés en 1797. Dans cette misère générale, un démagogue, nommé BABEUF, voulut soulever le peuple et faire le partage des biens des riches : il fut condamné et exécuté.

3. — Campagne d'Italie. — Il fallait cependant continuer la guerre contre l'Autriche et l'Italie. En

Allemagne, les généraux HOCHE et MOREAU dirigèrent les opérations militaires avec une habileté consommée. Ils allaient marcher sur Vienne, quand ils apprirent que la paix venait d'être signée. Napoléon BONAPARTE en effet, s'était immortalisé par sa magnifique campagne d'*Italie* (1796-1797) : il avait battu successivement cinq armées autrichiennes dans une multitude de combats, au nombre desquels on peut citer *Montenotte*, *Millesimo*, *Dego*, *Lodi*, *Ar-*

NAPOLÉON BONAPARTE.

BATAILLE DE RIVOLI.

cole, *Rivoli*. Il imposa à l'Autriche le traité de *Campo-*

Formio (1797), qui donnait à la France la Belgique, et reconnaissait les républiques fondées par Napoléon Bonaparte dans le nord de l'Italie.

4. — Campagne d'Égypte. — Restait l'Angleterre : Bonaparte conçut le projet de s'emparer de l'Égypte, puis de passer en Asie et d'y fonder un empire français. L'Angleterre serait ainsi menacée à la fois dans son commerce et dans ses possessions des In-

SIÉGE DE ST-JEAN D'ACRE.

des. Le Directoire approuva ce plan, et Bonaparte mit à la voile avec 40.000 soldats. Il était accompagné par un groupe de savants qui allaient arracher bien des secrets aux monuments de ce vieux pays. Il conquit l'Égypte par ses victoires des *Pyramides* et du *Mont-Thabor*, mais sa flotte fut détruite à *Aboukir* par l'amiral NELSON, et lui-même ne put s'emparer de la place de *St-Jean d'Acre*, en Syrie. Il revint en Égypte avec son armée.

5. — Bonaparte quitte l'Égypte. — Bonaparte, apprenant que la guerre avait repris en Europe, que JOUBERT avait été battu et tué à *Novi*, que les Russes commandés par SOUVAROV allaient envahir la France et que les Anglais avaient débarqué en Hollande, laissa le commandement de l'armée d'Égypte à l'un de ses

KLÉBER.

meilleurs lieutenants KLÉBER, et partit secrètement pour la France. Kléber fut plus tard assassiné, et son successeur MENOU remit l'Égypte aux Anglais, à condition qu'il serait rapatrié par eux avec son armée. Dans l'intervalle, la France avait été sauvée de l'invasion par la victoire de MASSÉNA sur Souvarov à

Zurich, et deux autres victoires remportées par le général BRUNE sur les Anglais.

6. — Coup d'État du 18 Brumaire. — De retour à Paris, Bonaparte se préparait à renverser le

MARCEAU.

Directoire : le 18 Brumaire, AN VIII, il pénétra, suivi de ses grenadiers, dans l'enceinte du Conseil des *Cinq-Cents*, et les dispersa par la force. Le Conseil des Anciens ne lui opposa pas de résistance.

QUESTIONNAIRE.

1. Combien y eut-il de directeurs chargés du pouvoir exécutif, et quels sont les deux les plus connus? Nommez les deux Chambres qui furent chargées du pouvoir législatif?

2. Dans quel état se trouvaient alors les finances? Quel était le rêve de Babeuf, et comment mourut ce démagogue?

3. Quels sont les deux généraux français qui s'illustrèrent en Allemagne? Par quelle campagne, et en quelle année Bonaparte devait-il commencer à s'immortaliser? Citez quelques-unes de ses victoires en Italie. Par quel traité, en quelle année, et à quelles conditions la paix fut-elle conclue?

4. Quel fut alors le projet de Bonaparte contre l'Angleterre? quelles victoires remporta-t-il en Egypte? Où sa flotte fut-elle détruite et par qui? Devant quelle place de la Syrie échoua-t-il?

5. Pendant ce temps, où Joubert avait-il été défait et tué? Où les Anglais avaient-ils effectué un débarquement? Que décida Bonaparte en recevant ces nouvelles? A qui laissa-t-il le commandement de l'armée d'Egypte? Que devinrent, et le nouveau chef, et son armée?

6. Quels généraux avaient cependant sauvé la France de l'invasion? Sur qui Masséna gagna-t-il la bataille de Zurich?

7. Comment Bonaparte renversa-t-il le Directoire? Comment appelle-t-on la Constitution qu'il donna au pays?

CHAPITRE XIX.

LE CONSULAT (1799-1804).

1. — Constitution de l'an VIII. — Cette Constitution créait trois consuls nommés pour dix ans. Les trois Consuls furent BONAPARTE, CAMBACÉRÈS et LE BRUN, mais le premier, qui portait le titre de PREMIER CONSUL, exerçait en réalité toute la puissance. Le pouvoir Législatif était confié à 4 Chambres : Le *Conseil d'État*, le *Tribunat*, le *Corps Législatif* et le *Sénat*.

Bonaparte ouvrit aussitôt les portes de la patrie aux émigrés, mais il trompa les espérances des royalistes qui avaient cru pouvoir l'entraîner dans leur parti.

2. — Marengo. — Pour surprendre les Autrichiens, Bonaparte passa les *Alpes* avec son armée, et remporta la grande bataille de *Marengo*, pendant que Moreau battait aussi les Allemands à *Hohenlinden*. Les

BATAILLE DE MARENGO.

traités de *Lunéville* avec l'Autriche, et d'*Amiens* avec l'Angleterre (1802), terminaient la guerre : ils reconnaissaient les conditions du traité de Campo-Formio.

3. — La Paix. — Pendant la paix qui dura deux ans, Bonaparte rétablit en France le culte catholique en signant avec le pape un *Concordat* : le Souverain

Pontife abandonnait ses revendications sur les biens ecclésiastiques qui avaient été confisqués, mais la France s'engageait en retour à servir un traitement aux curés et aux évêques. Ce concordat a été rompu tout dernièrement, au déni de toute justice, par les Chambres françaises. Le Premier Consul promulgua le *Code*

TOUSSAINT-LOUVERTURE.

Civil et fit renaître partout le commerce avec la sécurité publique ; mais il voulut rétablir l'esclavage dans la colonie de *St-Domingue*, et les nègres révoltés sous la conduite de TOUSSAINT-LOUVERTURE conquirent leur indépendance.

4. — Assassinat du Duc d'Enghien. — Plusieurs complots contre la vie de Bonaparte furent

alors découverts. Le plus dangereux fut la conspiration de GEORGES CADOUDAL, qui fut guillotiné. Les généraux MOREAU et PICHEGRU y furent impliqués : le premier fut banni, le second se tua dans sa prison. Exaspéré par ces tentatives des royalistes, le Premier

GEORGES CADOUDAL.

Consul commit alors un crime qu'on ne saurait excuser : il envoya des soldats saisir sur le territoire du grand-duché de Bade un jeune émigré du sang des Bourbons, le DUC D'ENGHIEN, le fit juger sommairement, et exécuter.

5. — L'Empire. — Tel était le prestige de Bonaparte quand il prit le titre d'Empereur en 1804, sous

le nom de NAPOLÉON Ier, que presque personne n'osa lui résister.

COURONNEMENT DE NAPOLÉON Ier.

QUESTIONNAIRE.

1. A qui la Constitution de l'An VIII attribuait-elle les pouvoirs législatifs et exécutifs ? Nommez les trois personnages qui devinrent consuls ? Quelle mesure prit le Premier Consul à l'égard des émigrés ?

2. Par où passa Bonaparte pour surprendre les Autrichiens, et quelle bataille gagna-t-il sur eux ? Où Moreau fut-il vainqueur ? Par quel traité et en quelle année les Anglais signèrent-ils la paix ? A quelles conditions ?

3. Quel fut le principal article du Concordat ? Quelles œuvres importantes fit encore le Premier Consul pendant la paix ?

4. Qu'advint-il de la colonie de St-Domingue ?

5. Racontez les complots contre la vie du Premier Consul, et dites quel fut leur résultat? Comment Bonaparte eut-il tort de se venger?

6. En quelle année et sous quel nom Bonaparte se créa-t-il empereur?

CHAPITRE XX.

L'EMPIRE, DE SA CRÉATION A SON APOGÉE.

1. — **Napoléon Ier.** — Napoléon traversa le monde comme un météore ; mais cet homme de génie, aussi grand orateur qu'invincible capitaine, aussi habile administrateur que profond légiste, tira tant de sang à la France qui l'idolâtrait, qu'il creusa dans la population mâle du pays de larges et sanglants sillons. Les premières guerres qu'il soutint furent légitimes ; malheureusement plus tard son ambition l'entraîna dans des aventures qui coûtèrent bien cher à la France. Il prit une grande part au Code Civil, réorganisa l'Université, centralisa l'administration, fonda la Banque de France, créa des routes, des ports de mer. Pour récompenser les services rendus à la patrie, il créa

MURAT.

une noblesse impériale et des *Maréchaux*, et fonda l'*Ordre de la Légion d'Honneur*.

2. — Traité de Presbourg. — La paix d'Amiens fut brusquement rompue par l'Angleterre en 1804. Aussitôt Napoléon concentre près de *Boulogne* une armée de 150.000 hommes qu'il nomme la *grande armée*, et s'apprête à lui faire traverser le détroit sur plus de 2000 bateaux plats, quand il est obligé de

BATAILLE D'AUSTERLITZ.

renoncer à son projet pour se défendre contre de nouveaux assaillants : il traverse rapidement la France et l'Allemagne, et remporte sur les Russes et les Autrichiens la célèbre bataille d'*Austerlitz* (1805). La même année, sa flotte est détruite à *Trafalgar* par l'amiral NELSON, et cette bataille laisse définitivement l'empire des mers aux Anglais. La guerre se termina momentanément par le *Traité de Presbourg* (1805).

3. — Traité de Tilsitt. — Napoléon, qui avait détruit l'Empire d'Allemagne, et n'avait plus laissé au souverain de ce pays que le titre d'Empereur d'Autriche, avait formé des royaumes de Bavière, de Saxe, et d'autres principautés d'Allemagne Centrale, une *Confédération du Rhin* unie à la France, et dont il s'était proclamé le *Protecteur*. Cet acte souleva la Prusse et la Russie. Napoléon écrasa l'armée prussienne à *Iéna* (1806) et entra dans *Berlin*. De cette ville il lança le *Blocus Continental* qui fermait les ports européens au commerce de la Grande-Bretagne ; mais la France allait en souffrir également par suite de l'augmentation du prix des denrées. Les Russes furent à leur tour vaincus à *Eylau* ; et une nouvelle victoire gagnée à *Friedland* permit à Napoléon de dicter ses conditions au traité de *Tilsitt* (1807).

4. — Traité de Vienne. — L'ambition démesurée de Napoléon l'entraîna dans une guerre injuste : il détrôna le roi d'Espagne, et donna ce royaume à son frère JOSEPH BONAPARTE. Les Espagnols se soulevèrent partout, et se défendirent avec une rage héroïque. A la suite de revers éprouvés par ses armées en Espagne et en Portugal, Napoléon partit lui-même pour l'Espagne. Il expulsa de ce pays les Anglais qui y avaient pris pied, mais tout son génie et le courage de ses soldats ne purent triompher du patriotisme des Espagnols. L'Autriche venait de reprendre les armes : il marcha sur Vienne qu'il enleva et remporta les victoires d'*Essling* et de *Wagram*. De nouveau l'Autriche dut se soumettre ; elle signa la paix à *Vienne*

en 1810 Napoléon était parvenu à l'apogée de sa puissance.

JOSEPH BONAPARTE.

QUESTIONNAIRE.

1. A quelles œuvres importantes Napoléon attacha-t-il son nom ?

2. Où Napoléon concentra-t-il une armée pour envahir l'Angleterre ? Pourquoi fut-il obligé d'abandonner son plan ?

3. Quelle grande bataille remporta-t-il en 1805 sur les Austro-Russes ? Nommez la grande bataille navale qui laissa aux Anglais l'empire des mers, et aussi le grand amiral qui la gagna ? Quel traité fut signé cette même année 1805 ?

4. Quel titre pris par Napoléon souleva la Prusse et la Russie contre lui ? Quelle écrasante victoire remporta-t-il sur les Prussiens et en quelle année ? Dites en quoi consistait le Blocus Continental, et de quelle ville Napoléon le lança ?

5. Quelles sont les deux grandes batailles que gagna Napoléon après son entrée dans Berlin, et quel traité fut signé en 1807?

6. Pourquoi les Espagnols se soulevèrent-ils en masse contre les Français? Dites un mot de la guerre d'Espagne.

7. Dans quelle capitale entra ensuite Napoléon? Quelles grandes victoires remporta-t-il ensuite? Quel traité porta Napoléon à l'apogée de sa puissance?

CHAPITRE XXI.

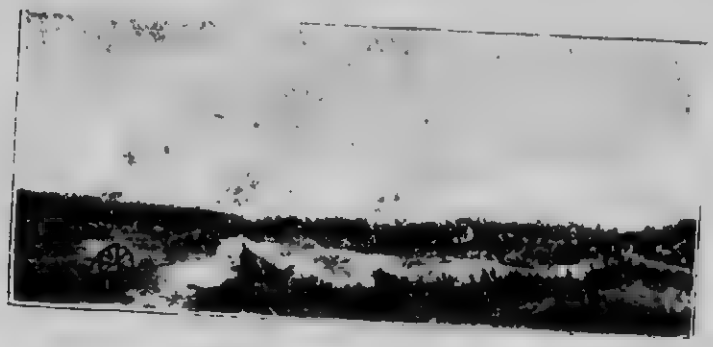
FIN DE L'EMPIRE.

1. — Mariages de Napoléon. — Alors qu'il n'était que simple général Napoléon avait épousé JOSÉPHINE, veuve du général DE BEAUHARNAIS Il divorça d'avec elle, parce qu'il n'avait pas d'enfants, et épousa MARIE-LOUISE, fille de l'empereur d'Autriche. Celle-ci, en 1811, lui donna un fils qui reçut le titre de *Roi de Rome*, et mourut en Autriche à l'âge de 21 ans.

LE DUC DE REICHSTAG FILS DE NAPOLÉON Ier.

2. — Guerre de Russie. — Après le traité de Vienne, l'empire de Napoléon s'étendait de la Mer

du Nord à la Méditerranée. Il était divisé en 130 départements. Il renfermait la Belgique, la Hollande, une grande partie de l'Italie y compris les États de l'Église : le Pape était retenu prisonnier à Fontainebleau. A ce moment, l'Empereur des Français se brouilla avec son ami ALEXANDRE Ier, tzar de Russie, qui refusait d'adhérer au Blocus Continental. Napoléon envahit la Russie avec une formidable armée de 600.000 soldats ; c'est là que Dieu voulait lui prouver



BATAILLE DE LA MOSKOWA.

que les hommes, malgré leur puissance et leur génie, ne sont que des jouets dans sa main. Napoléon gagna la sanglante bataille de *La Moskowa* et entra dans *Moscou*. Mais aussitôt l'incendie éclate de toutes parts : le gouverneur, qui avait fait sortir de la ville tous les habitants, n'y avait laissé que des incendiaires. Il fallut battre en retraite, au commencement du terrible hiver russe, sans abris, sans vêtements chauds, sans nourriture, et sous les attaques continuelles de l'ennemi. La retraite fut héroïque, mais désastreuse :

presque toute l'armée y périt. Les nobles restes de la Grande Armée, battus par les éléments, mais non par les hommes, allaient enfin sortir de cet enfer de glace, lorsqu'ils rencontrèrent une terrible résistance

PASSAGE DE LA BÉRÉSINA.

au fleuve *La Bérésina* ; ils ne durent leur salut qu'au dévouement des pontonniers du général EBLÉ.

3. — **Conspiration du Général Malet.** — Pendant que les Français luttaient ainsi désespérément, l'Empire avait failli être renversé par un audacieux coup de main : un ardent républicain, le général Malet, s'était présenté aux commandants de deux postes importants de Paris, et, muni de faux ordres, leur avait fait accroire que Napoléon venait de mourir en Russie, et qu'un gouvernement Provisoire lui avait confié le gouvernement de Paris. Il avait ensuite fait arrêter le ministre de la police et le préfet, et touchait au succès, quand un officier le reconnut

pour un conspirateur récemment emprisonné. Il fut jugé et fusillé avec quatorze autres.

4. — Chute de Napoléon. — Napoléon, de retour en France, prépara des troupes pour lutter contre l'Europe soulevée. Il alla d'abord porter la guerre en Allemagne, mais à la suite de la trahison des *Saxons* au beau milieu de la grande bataille de

NAPOLÉON A FONTAINEBLEAU.

Leipzig, il dut retraiter : il déploya alors tout son génie pour défendre le sol sacré de la patrie contre près d'un million d'ennemis de toutes les nations. Vainement il remporta les victoires de *Champaubert*, *Montmirail*, *Montereau* et une centaine d'autres, il fallut céder devant le nombre. Paris se rendit, Napoléon abdiqua à *Fontainebleau*, et reçut la souveraineté de l'*Ile d'Elbe*

(1814). Louis XVIII, qui monta sur le trône, signa le *Traité de Paris* : la France reculait à ses limites de 1792.

QUESTIONNAIRE.

1. Pourquoi Napoléon divorça-t-il? Qui était sa première femme? Qui devint sa seconde femme? En quelle année eut-il un fils, quel titre lui donna-t-il, et quand mourut ce fils?

2. Sur quelles contrées s'étendait la domination de Napoléon? En combien de départements divisa-t-il l'Empire? Où le pape fut-il interné?

3. Pourquoi Napoléon se brouilla-t-il avec la Russie? Avec combien d'hommes envahit-il ce pays? Quelle grande bataille gagna-t-il? Pourquoi opéra-t-il sa retraite? Dépeignez ce grand désastre et dites en quelle année il eut lieu?

4. Expliquez ce qu'était la conspiration du général Malet? Que devint ce conspirateur?

5. Où Napoléon alla-t-il porter la guerre? Pourquoi dut-il retraiter à Leipzig?

6. Nommez trois des plus importantes batailles de la Campagne de France? Quel événement força Napoléon à abdiquer? Où signa-t-il son abdication?

7. Quelle île lui fut donnée en toute souveraineté? En quelle année? Qui le remplaça sur le trône de France? A quelles limites était réduite la France par le traité de Paris de 1814?

CHAPITRE XXIV

RESTAURATION DES BOURBONS.

1. — Louis XVIII. — Le Comte de Provence, frère de Louis XVI, recevait la couronne des mains des rois de l'Europe coalisée, et prenait le nom de Louis XVIII. Il octroya à ses sujets une constitution

LOUIS XVIII.

appelée *Charte*, qui était modelée sur la Constitution de l'Angleterre. Le pouvoir était partagé entre le roi, la *Chambre des Pairs* et la *Chambre des Députés*. Mais les mesures de réaction auxquelles le roi fut poussé par les émigrés rentrés en France, le dédain avec lequel

on traitait l'ancienne armée impériale, excitèrent un mécontentement général. En 1815, Napoléon, tenu au courant de la situation, partit secrètement de l'île d'Elbe, débarqua dans le Midi, et marcha sur Paris.

2. — Les cent jours. — L'armée envoyée contre Napoléon se joignit à lui avec son chef le MARÉCHAL

LE MARÉCHAL NEY.

NEY. Louis XVIII, à cette nouvelle, s'enfuit à Gand, et l'*Empire* fut rétabli. Napoléon commença par maintenir les libertés accordées par la Charte, en promulguant l' *Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire*, puis se prépara contre l'Europe tout entière dont les représentants étaient réunis au *Congrès de Vienne*. Il vainquit les Prussiens à *Fleurus*, et se tourna ensuite

contre les Anglais en Belgique. Déjà la victoire lui semblait être dans ses mains après une lutte acharnée contre le DUC DE WELLINGTON à *Waterloo*, quand le général prussien BLUCHER parut sur le champ de bataille avec un corps d'armée de troupes fraîches. La victoire se changea en déroute. Napoléon abdiqua pour la seconde fois, et fut envoyé par les Anglais à

LE GRAND CARRÉ A WATERLOO.

l'*Ile Ste-Hélène*, où il mourut en 1821. Louis XVIII remonta sur le trône. La France dut se résigner à de nouveaux sacrifices en territoire et en argent.

3. — La Terreur Blanche. — Les royalistes *Ultras*, comme on les surnommait, c'est-à-dire les exaltés du parti, se vengèrent alors cruellement des partisans de l'Empereur. Beaucoup de gens, comme le MARÉCHAL BRUNE, furent assassinés, d'autres condamnés et fusillés, comme le MARÉCHAL NEY ; d'autres

emprisonnés, exilés, dépouillés de leurs biens. Ce fut la Terreur Blanche.

4. — Fin du règne de Louis XVIII. — La Chambre vota plusieurs bonnes lois, entre autres, celle du recrutement de l'armée, qui rétablissait le *Tirage au sort*. Mais le gouvernement ne cessait de lutter contre le *Libéralisme*, et il fit emprisonner le chansonnier BÉRANGER et le fameux pamphlétaire PAUL-LOUIS COURIER. Il eut aussi à faire face à plusieurs complots militaires, entre autres, à celui des *Quatre sergents de La Rochelle*, et il déploya contre eux une rigueur implacable. C'est dans cette ébullition des cerveaux que fut assassiné le DUC DE BORDEAUX, neveu du roi. En 1823, le gouvernement envoya une armée rétablir sur le trône d'Espagne FERDINAND VII, qui en avait été renversé par les républicains. Louis XVIII mourut en 1824.

5. — Charles X. — Frère de Louis XVI et de Louis XVIII, Charles X était déjà vieux quand il monta sur le trône. Il avait toujours été à la tête de ceux auxquels les idées révolutionnaires étaient le plus antipathiques Il n'apporta pas assez de tact et de conciliation dans son gouvernement, et se rendit impopulaire. Une nouvelle loi qui accordait *un milliard* d'indemnité aux émigrés pour leurs biens confisqués pendant la Révolution fut diversement jugée, mais des mesures que prit le ministère POLIGNAC pour dissoudre la Chambre et supprimer la liberté de la presse déchaînèrent une Révolution. Après trois jours de combats, dans les rues de Paris, Charles X dut

s'enfuir avec sa famille, et, grâce au général LAFAYETTE, le DUC D'ORLÉANS, cousin du roi, monta sur le trône.

6. — Guerres sous Charles X. — En 1827, les flottes réunies de la France, de l'Angleterre et de la Russie détruisirent la flotte turque à la bataille de *Navarin*. En conséquence, la Turquie fut forcée de donner la liberté à la Grèce en 1830, l'année même, où, par suite d'un outrage fait par le BEY D'ALGER au consul français, l'expédition d'*Algérie* débutait par la prise d'*Alger*.

QUESTIONNAIRE.

1. Quelle Constitution Louis XVIII donna-t-il à ses sujets, et sur quel modèle était elle faite? Avec qui le roi partageait-il le pouvoir?

2. Quels furent alors les motifs d'un mécontentement presque général? En quelle année Napoléon revint-il de l'île d'Elbe? Quel général se joignit à lui avec son armée?

3. Quel acte Napoléon promulgua-t-il, et que contenait cet acte?

4. Où se réunirent les représentants des nations de l'Europe?

5. Quelle bataille gagna Napoléon et sur qui? Où fut-il défait, et par quelle fatalité? Nommez les deux généraux ennemis?

6. A quoi se résigna Napoléon? Où fut il envoyé? où se trouve cette île? En quelle année mourut il? Quel fut pour la France le résultat des Cent Jours?

7. Qu'est-ce que la Terreur Blanche? Nommez deux de ses plus illustres victimes?

8. Quelles bonnes lois furent alors votées? Citez les deux écrivains libéraux qui harcelaient le gouvernement, et le complot qui fut alors découvert? Qui fut assassiné?

9. Dites la cause et le résultat de l'expédition envoyée en Espagne? En quelle année mourut Louis XVIII?

10. Qui succéda à Louis XVIII? Quelles étaient ses dispositions? Quelles sont les mesures qui déchaînèrent la Révoluton dans Paris, et avec quel résultat? Qui fut appelé au trône?

11. Avec quelles nations et en [illegible]eur de qui la France s'unit-elle en 1827? Quelle victoi[illegible]ut remportée par les alliés? Quelle en fut la conséquence en 1830?

12. Pourquoi la France porta-t-elle la guerre en Algérie? En quelle année et comment débuta cette guerre?

CHAPITRE XXIII.

LOUIS-PHILIPPE Ier (1830-1848). — DEUXIÈME RÉPUBLIQUE (1848-1852).

1. — Louis-Philippe Ier. — Les partis mécontents se remuèrent pendant les premières années de ce règne, mais leurs tentatives échouèrent. Un soulèvement du parti républicain en 1834 fut réprimé avec la dernière rigueur. Des insensés poussèrent le fanatisme politique jusqu'au crime. Un Corse, nommé FIESCHI, plaça une machine infernale sur le passage du roi : elle tua le MARÉCHAL MORTIER et d'autres personnes, mais n'atteignit pas le prince. De leur côté, les bonapartistes conspiraient. Le

LOUIS-PHILIPPE Ier.

plus proche parent vivant de Napoléon Ier était son neveu LOUIS-NAPOLÉON. Ce jeune prince tenta en vain de soulever la garnison de *Strasbourg*. Il recommença à *Boulogne*, fut pris et condamné à une détention perpétuelle ; plus tard il parvint à s'évader.

LE PRINCE LOUIS-NAPOLÉON.

2. — Opérations Militaires. — Louis-Philippe soutint les Belges révoltés contre la Hollande : les Français prirent d'assaut le port d'*Anvers* et *l'indépendance de la Belgique* fut proclamée en 1830. La lutte continuait cependant en Algérie, où les Arabes combattirent avec courage et habileté jusqu'à ce qu'enfin leur chef le plus redoutable, ABD-EL-KADER, fût pris en 1847. Les Marocains qui s'étaient joints un instant à eux furent vaincus à l'*Isly*. Vers la même époque la France acquit les *Iles Marquises*, en Océanie.

ABD-EL-KADER.

3. — Révolution de 1848. — Louis-Philippe

développa le commerce et l'industrie. Il est surnommé le *Roi Bourgeois*, parce que, sous son règne, les bourgeois furent largement favorisés ; eux seuls obtenaient faveurs, positions, droit de vote. Le peuple réclamait le droit de vote pour tous les citoyens, le roi résistait. Un banquet organisé par des partisans du suffrage universel ayant été empêché par l'autorité, une révolution éclata, et le roi, à l'exemple de son prédécesseur, dut prendre le chemin de l'exil. La *République* fut proclamée (1848).

4. — Deuxième République. — Un *Gouvernement provisoire* s'installa : ses principaux membres étaient ARAGO, LAMARTINE, LOUIS BLANC, etc. Il établit le *Suffrage Universel* et fit élire une *Assemblée Constituante* à laquelle il céda ses pouvoirs Celle-ci choisit parmi ses membres une *Commission* qui fut chargée du pouvoir exécutif. En juin 1848 éclata dans la capitale une terrible révolution d'ouvriers. Le général CAVAIGNAC, chargé de rétablir l'ordre, rencontra derrière des barricades la plus vive résistance, et nombre de généraux, d'officiers et de soldats y perdirent la vie : MGR AFFRE, arche-

ARAGO.

vêque de Paris, fut mortellement blessé en allant porter aux insurgés des paroles de paix. Enfin, l'ordre fut assuré, et deux candidats, Cavaignac et Louis-Napoléon, se présentèrent aux élections pour la Présidence de la République. Louis-Napoléon fut élu. Le 2 décembre 1851, Louis-Napoléon fit un *Coup d'État* : il fit arrêter les députés influents qu'il savait devoir lui être hostiles, déclara l'Assemblée dissoute, et prit le titre d'*Empereur* sous le nom de NAPOLÉON III. Il réprima ensuite impitoyablement toutes les tentatives de rébellion.

LAMARTINE.

QUESTIONNAIRE.

1. Que savez-vous de l'attentat de Fieschi ? Dites un mot des deux tentatives de Louis-Napoléon pour s'emparer du pouvoir.

2. Quel pays fut délivré du joug de la Hollande, et en quelle année son indépendance fut-elle proclamée ?

3. Quel fut le plus redoutable adversaire des Français en Algérie, et que devint-il ? Où les Marocains furent-ils défaits ? Quelle colonie acquit encore la France à cette époque ?

4. Pourquoi Louis-Philippe fut-il surnommé le ROI BOURGEOIS ? A quelle occasion éclata la Révolution de 1848 ? Que devint Louis-Philippe ? Quel Gouvernement fut proclamé ?

5. Nommez trois des principaux membres du gouvernement Provisoire? Par qui fut établi le Suffrage Universel? Qui fut chargé du pouvoir exécutif?

6. Dans quel mois éclata une nouvelle révolution? Qui fut chargé de rétablir l'ordre? Donnez quelques détails sur la résistance qu'il rencontra.

7. Qui fut élu à la présidence de la République? Racontez le Coup d'Etat du 2 Décembre.

CHAPITRE XXIV.

L'EMPIRE ABSOLU (de 1852 à 1867).

1. — Mariage de Napoléon. — NAPOLÉON III s'attribua un pouvoir despotique Il laissa bien le pouvoir législatif au *Conseil d'État*, au *Corps Législatif* et au *Sénat*, mais ses ministres n'avaient point de comptes à rendre à ces Assemblées. La liberté de la presse fut entravée. Il épousa une Espagnole, EUGÉNIE DE MONTIJO, dont il eut un fils, le PRINCE IMPÉRIAL : ce jeune homme, exilé plus tard avec ses parents, périt à 23 ans en combattant sous le drapeau anglais les sauvages ZOULOUS de l'Afrique méridionale.

2. — Guerre de Crimée (1854-1856). — Les visées de la Russie sur l'Empire ottoman soulevèrent contre elle la France et l'Angleterre. Jointes aux forces turques, les troupes françaises commandées successivement par SAINT-ARNAUD, CANROBERT, PÉLISSIER, et les troupes anglaises sous les ordres de LORD RAGLAN,

CANROBERT.

PÉLISSIER.

BUGEAUD.

gagnèrent en Crimée les victoires de l'*Alma*, *Inkermann*, *Balaclava*, puis assiégèrent *Sébastopol*. La place fut enlevée après un siège long et rude. La paix signée à *Paris* en 1856 ne fut profitable qu'à la Grande-Bretagne.

BATAILLE DE L'ALMA.

3. — Guerre de Chine (1857-1860). — Napoléon fit encore alliance avec l'Angleterre contre la Chine. Les alliés, vainqueurs à *Palikao*, imposèrent à ce pays, par le traité de *Tien-Tsin*, l'obligation d'ouvrir quatre ports au commerce de l'Europe. Peu après, la France enlevait la *Cochinchine* au royaume d'Annam.

4. — Guerre d'Italie (1859). — Le COMTE DE CAVOUR, ministre du roi de Sardaigne, VICTOR-EMMANUEL, rêvait la réunion en un seul royaume de tous les différents petits États de l'Italie. Il fallait commencer par chasser de ce pays les Autrichiens qui en

occupaient une partie. Napoléon, dont Cavour sollicitait l'appui, hésitait, quand une bombe lancée sous sa voiture par un conspirateur italien FÉLIX ORSINI, le décida. Les Autrichiens furent chassés de la Lombardie par les victoires de *Magenta* et de *Solférino*. Par le traité de *Villa Franca* la Sardaigne obtenait la Lombardie, et la France, pour sa récompense, allait obtenir l'année suivante la *Savoie* et le *Comté de Nice*.

L'unité de l'italie devait se compléter par la violence et l'injustice ; un hardi chef de partisans, GARIBALDI, conquit la Sicile et Naples pour le roi de Sardaigne ; Victor-Emmanuel lui-même prit au pape ses États, moins Rome, et, choisissant Florence comme capitale, se fit proclamer roi d'*Italie* en 1861. Plus tard il profita de la victoire de la Prusse, son alliée, à *Sadowa* sur les Autrichiens, pour enlever la Vénétie à l'Autriche ; enfin, en 1870, comme les Français, vaincus par les Prussiens, ne pouvaient plus défendre le Souverain Pontife, il lui arracha sa dernière ville, *Rome*.

QUESTIONNAIRE.

1. De quelle manière gouverna d'abord Napoléon III ? Les ministres étaient-ils responsables aux Chambres ? Quels furent les trois corps constitués chargés de légiférer ? Qui Napoléon III épousa-t-il ? Comment désigne-t-on leur fils, et où et comment périt-il ?

2. En quelle année eut lieu la guerre de Crimée ? quelle en fut la cause ? A qui s'allia la France ? Quels furent les généraux français et anglais ? Citez les victoires remportées par les alliés. Quelle ville assiégèrent-ils ? Par quel traité et en quelle année se termina la guerre ?

3. A qui s'allia la France contre la Chine ? Quelle victoire et quel traité terminèrent cette guerre et en quelle année ? Quelle colonie acquirent les Français peu après ?

4. Qui était roi de Sardaigne en 1859? Qui était son ministre et quel était le rêve de ce dernier? Que savez-vous de l'attentat d'Orsini?

5. Quelles victoires remportèrent sur les Autrichiens en Italie les Français alliés aux Italiens? Donnez le nom, la date et les conditions du traité qui termina cette guerre?

6. Quelles autres provinces le roi Victor-Emmanuel joignit-il à ses Etats? Nommez le chef de partisans auquel il dut ces acquisitions? En quelle année Victor-Emmanuel fut-il proclamé Roi d'Italie, et quelle fut d'abord sa capitale? En quelle circonstance prit-il la Vénétie? En quelle année s'empara-t-il de Rome et en fit-il sa capitale?

CHAPITRE XXV.

L'EMPIRE, de 1867 à 1870.

1. — L'Empire Libéral. — De 1860 à 1867, quelques garanties furent octroyées aux citoyens ; de 1867 à 1870 s'étend le régime qu'on a appelé l'Empire Libéral. Mais les concessions arrachées petit à petit à l'Empire n'arrêtèrent pas les progrès de l'opposition devenue très influente

2. — Guerre du Mexique (1862). — Napoléon, sous prétexte de faire indemniser quelques Français ruinés dans une guerre civile au Mexique, prépara une expédition contre ce pays. L'armée française s'empara de *Mexico* et plaça sur le trône de cette contrée l'empereur MAXIMILIEN. La guerre fut longue, la lutte contre les partisans appelés *Guerillas* fut acharnée. Enfin, sur les instances des États-Unis, Napoléon retira ses troupes. Aussitôt le Mexique tout entier se

soulève : Maximilien, fait prisonnier par le président du Mexique, JUAREZ, est fusillé.

8. — Déclaration de guerre à la Prusse. Après l'écrasement de l'Autriche par la Prusse à Sadowa, la France eût voulu intervenir, mais son armée avait été désorganisée par la guerre du Mexique. En outre la *Garde Mobile* qu'on venait de fonder n'était pas encadrée encore, et sous le rapport de l'artillerie, la France s'était laissé devancer par la Prusse qui possédait les canons se chargeant par la culasse. Néanmoins l'entourage de Napoléon, effrayé par la force et l'audace des partis de l'opposition, croyait que le seul moyen de salut pour l'Empire était une série de victoires, et il poussait à la guerre le malheureux souverain malade et vieilli. Or les Français étaient mal armés, mal approvisionnés, les généraux très braves, étaient aussi très incapables, et cependant, au sujet des prétentions d'un

EMILE OLLIVIER.

BISMARCK.

HOHENZOLLERN au trône d'Espagne, et malgré des concessions faites par le roi de Prusse, le ministère EMILE OLLIVIER, alors au pouvoir, commit l'irréparable folie de déclarer la guerre.

4. — Guerre Franco-Prussienne (1870-1871) — Napoléon prit le commandement de l'armée composée de 200.000 hommes. Il les divisa en 8 corps

CHARGE DES CUIRASSIERS A REISCHOFFEN.

qui restèrent sans cohésion et qui avaient à rencontrer près de 400.000 ennemis bien dans la main de leur généralissime DE MOLTKE. Les Français furent défaits, d'abord à *Wissembourg* par des forces dix fois supérieures, puis à *Forbach*. Le ministère Ollivier fut remplacé par celui du général DE PALIKAO, et des 8 corps d'armée on forma deux armées commandées, l'une par le maréchal DE MAC-MAHON, l'autre par le maréchal

BAZAINE. Mais Bazaine fut défait à *Borny* et à *Gravelotte*, et trahit son pays par son incapacité et son égoïsme : il se laissa bloquer dans *Metz* et dut se rendre avec cette place et toute son armée Mac-Mahon, de son côté, fut cerné à *Sedan* et blessé ; dans cette bataille décisive, Napoléon fut fait prisonnier avec 80.000 hommes (1870) ; il se retira en Angleterre avec sa famille, et y mourut en 1873.

MAC-MAHON.

5. — L'Empire est renversé — A la nouvelle du désastre de Sedan, Paris se souleva (4 sept.). La *République* fut proclamée, et un *Gouvernement de la Défense Nationale* fut formé.

QUESTIONNAIRE.

1. Quelle époque a-t-on qualifiée de « Époque de l'Empire Libéral » ?

2. Quels furent la cause, la date, et les événements importants de la guerre du Mexique ? Pourquoi la France retira-t-elle ses troupes ? Que devint Maximilien ?

3. A quelle bataille la Prusse a-t-elle écrasé l'Autriche ? quel était l'état des forces françaises en 1870 ?

4. Expliquez les causes de la guerre franco-prussienne.

5. En combien de corps furent d'abord divisées les forces françaises ? Quel était le nombre d'hommes mis

en ligne de chaque côté? Qui était le général en chef de chaque côté?

6. Nommez les deux grandes défaites qu'essuyèrent les Français au début de la lutte? Quel ministère arriva alors au pouvoir?

7. En combien d'armées furent ensuite réunis les huit corps primitifs? Qui les commandait? Où fut vaincu Bazaine? Quelle fut la conduite de ce général?

8. Où l'armée de Bazaine fut-elle bloquée puis faite prisonnière? Où et avec combien d'hommes Mac-Mahon fut-il cerné et fait prisonnier? Que devint Napoléon III?

9. Qu'arriva-t-il à Paris lorsqu'on y apprit le désastre de Sedan? Quel nom prit le nouveau gouvernement?

CHAPITRE XXVI.

LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE, DE 1870 A 1873.

GAMBETTA.

1. — La défense en Province. — Le nouveau gouvernement s'installa à *Tours*, plus tard à *Bordeaux*. Son membre le plus influent et le plus actif, le célèbre avocat LÉON GAMBETTA, de concert avec Mr DE FREYCINET, réussit à organiser en quelques semaines de nouvelles armées. L'une, l'*Armée de la Loire*, sous les ordres d'AURELLE DE PALADINES, remporta la bataille de *Coulmiers*, et reprit *Orléans* aux Prussiens; mais elle reperdit cette ville et fut dis-

loquée. Le général CHANZY la reforma, et se distingua par sa belle retraite de Vendôme au Mans. FAIDHERBE, qui commandait l'*Armée du Nord*, gagnait la bataille de *Bapaume*, perdait celle de *St-Quentin*, mais protégeait cependant les places du Nord. Une troisième armée, sous les ordres de BOURBAKI, n'était pas encore organisée, quand elle fut cernée par des forces supérieures : elle se réfugia en Suisse, où elle resta internée jusqu'à la fin de la guerre.

FAIDHERBE.

2. — Défense de Paris. — Pendant ce temps Paris assiégé se défendait contre la plus nombreuse des armées allemandes. TROCHU, qui y commandait, échoua deux fois dans des tentatives de sortie, la première à *Champigny*, la seconde à *Buzenval*. A la fin, la capitale, qui commençait à souffrir sérieusement de la famine, capitula.

THIERS.

3. — Traité de Francfort. — Le pays découragé réclamait la paix, mal-

gré Gambetta qui voulait continuer la lutte. Une *Assemblée Nationale* la vota, et le traité de *Frankfort* fut signé en 1871 par le Président de la République ADOLPHE THIERS : la France cédait à la Prusse l'*Alsace* et la *Lorraine*, et lui payait cinq milliards de francs.

4. — La Commune. — A peine les troupes avaient-elles fini de combattre l'ennemi qu'elles durent lutter contre des compatriotes. La propagande de la dangereuse association l'*Internationale*, qui prêchait le partage des biens des riches entre tous les citoyens, portait ses fruits : la Révolution éclata dans Paris. La crainte, d'ailleurs assez justifiée, d'une Restauration royaliste par l'Assemblée Nationale, servit de prétexte aux gardes nationaux pour refuser de déposer les armes qu'on leur avait confiées lors du siège. Un *Comité Central* s'établit, et proclama la Ville État indépendant sous le nom de *Commune de Paris*. Ses membres, au nombre de 75, nommèrent RAOUL RIGAULT procureur de la Commune. Le gouvernement régulier, installé à Versailles, donna le commandement de l'armée au maréchal de Mac-Mahon, qui commença le siège de la capitale. Deux mois après, les Communards, après une lutte qui se termina par de sanglants combats dans les rues, se virent perdus : ils fusillèrent alors les otages qu'ils avaient arrêtés dans les premiers jours, entre autres MGR DARBOY, archevêque de Paris, le président de la Cour d'Appel Mr BONJEAN, des curés, des gendarmes, des dominicains, etc. Ils livrèrent aux flammes plusieurs palais, ceux des *Tuileries*, de la *Cour des*

Comptes, du *Palais-Royal*, l'*Hôtel-de-Ville*. Près de 11.500 prisonniers fédérés furent jugés : beaucoup furent fusillés, d'autres déportés ; mais plus tard, deux amnisties permirent aux déportés de rentrer dans cette France qu'ils avaient ensanglantée.

EXÉCUTION DES OTAGES.

5. — Réorganisation militaire. — La paix signée, la France ne songea plus qu'à se relever : une loi de *Recrutement*, votée en 1872, décrète que tous les citoyens valides doivent être soldats pendant 20 ans, dont 5 ans dans l'armée active. Cette loi, modifiée depuis, n'exige plus que 2 ans dans le service actif. Toute l'armée est divisée en 19 corps d'armée toujours prêts à entrer en campagne.

QUESTIONNAIRE.

1. Où s'installa le Gouvernement? Quel fut le membre le plus connu et le plus actif du Gouvernement de la Défense Nationale? Qui organisa les nouvelles armées?

2. Qui commanda l'armée de la Loire? Quelle bataille gagna-t-il, et quelle ville reprit-il? Que devint ensuite cette armée?

3. Qui forma la seconde armée de la Loire? Comment se distingua ce nouveau chef?

4. Qui commanda l'armée du Nord? Quelles batailles livra-t-il, et avec quels résultats?

5. Qui commanda l'Armée de l'Est, et que devint cette armée?

6. Qui commandait dans Paris? Quelles furent les deux tentatives de sortie de ce général? Pourquoi la ville de Paris finit-elle par capituler?

7. Donnez la date et les conditions du traité de Francfort?

8. Quelle cause amena la Révolution dans Paris? Quel prétexte la déchaîna? Quel nom prit ce gouvernement? Qui fut procureur de la Commune? Comment se termina la guerre civile, et quels crimes commirent les Communards vaincus? Quels palais incendièrent-ils? Comment furent-ils traités par le gouvernement régulier?

9. Quelle loi militaire fut votée en 1872? Combien d'années chaque Français valide doit-il donner actuellement en service actif à son pays? En combien de corps l'armée est-elle divisée?

CHAPITRE XXVII.

LA RÉPUBLIQUE DE 1873 A 1910.

1. — **Mac-Mahon, Président.** — Le 24 mai 1873, le président Thiers fut renversé par la Chambre, et remplacé par MAC-MAHON. A ce moment, la majorité de l'Assemblée était tellement royaliste, qu'elle avait fait offrir secrètement le trône à HENRI, COMTE DE CHAMBORD, le petit-fils de Charles X. Mais on ne put s'entendre : le comte de Chambord eut peut-être tort de s'entêter dans sa résolution de ne rentrer en France qu'avec le *Drapeau Blanc* au lieu du drapeau tricolore, mais on ne peut que s'incliner devant la loyauté de son attitude.

2. — **La Constitution.** — En 1875 fut votée la Constitution. Elle partage les pouvoirs entre le *Président* de la République nommé pour sept ans, et deux Chambres : le *Sénat*, composé de membres élus pour neuf ans, et la *Chambre des Députés*, formée de membres élus tous les quatre ans. Le Président est nommé par les deux Assemblées, et choisit les ministres, qui sont *Responsables* devant les Chambres.

3. — **Jules Grévy, Président.** — Mac-Mahon dirigeait en réalité toutes les forces réactionnaires opposées à la République ; Gambetta, lui, représentait l'idée républicaine. Les électeurs, et pour la Chambre des Députés, et pour le Sénat, se prononcèrent si net-

tement pour le parti républicain, que Mac Mahon donna sa démission : JULES GRÉVY fut appelé à la Présidence (1879). Trois ans après mourut le grand tribun Gambetta. On lui fit de splendides funérailles. Sous le ministère JULES FERRY, la France établit son protectorat sur la *Tunisie* et le *Tonkin*. Le président Grévy avait terminé son Septennat : il fut réélu par les Chambres, mais son gendre ayant été compromis dans des ventes de décorations, il dut donner sa démission.

4. — Les derniers Présidents. — Sous la présidence de SADI CARNOT, le général BOULANGER fut mêlé à des intrigues politiques très retentissantes contre le gouvernement républicain, mais il échoua piteusement aux élections de 1889, et, sur le point d'être arrêté, il se réfugia en Belgique. Carnot fut assassiné en 1894 à *Lyon* par un anarchiste italien. CASIMIR PÉRIER le remplaça pendant quelques mois, démissionna, et laissa la place à FÉLIX FAURE. C'est sous la Présidence de ce dernier que la France prépara son expédition contre *Madagascar*, et s'empara de cette belle colonie Il mourut subitement en 1899. ÉMILE LOUBET, qui le remplaça, vit se dérouler la malheureuse affaire *Dreyfus*. Cet officier français avait été condamné pour faits de trahison, et déporté. Plus tard les tribunaux revisèrent son procès et le déclarèrent innocent, mais le pays fut longtemps déchiré par la passion qu'apportèrent dans leurs discussions ceux qui étaient convaincus de la culpabilité ou de l'innocence de Dreyfus. A Loubet succéda

SADI CARNOT.

CASIMIR PÉRIER.

FÉLIX FAURE.

ÉMILE LOUBET.

le président actuel ARMAND FALLIÈRES (1906). Deux faits importants signalent sa présidence jusqu'à ce jour : la rupture inique du *Concordat*, amenant la *Séparation des Églises* et de *l'État*, et une expédition contre le *Maroc* à la suite de l'attitude provocatrice de cet empire.

ARMAND FALLIÈRES.

QUESTIONNAIRE.

1. Qui fut élu pour la première fois à la Présidence de la République ? Qui fut le deuxième Président, et en quelle année ? Sur quel point le comte de Chambord refusa-t-il de céder quand on lui offrit la couronne ?

2. En quelle année fut votée la Constitution actuelle ? Pour combien d'années un Président de la République est-il nommé ? Pour combien d'années les sénateurs et les députés sont-ils élus ? Par qui est élu le Président de la République ?

3. Pourquoi Mac-Mahon donna-t-il sa démission? Qui lui succéda? En quelle année? En quelle année mourut Gambetta?

4. A quelles acquisitions le ministère Ferry attacha-t-il son nom? Quel scandale fut cause de la démission de Jules Grévy?

5. Que savez-vous du général Boulanger, et dites sous quel Président eut lieu l'agitation boulangiste? Comment mourut ce Président, et qui le remplaça pour ne rester en fonctions que quelques mois?

6. Sous quel Président eut lieu l'expédition et l'acquisition de Madagascar? Comment mourut Félix Faure, et qui lui succéda?

7. Que savez-vous de l'affaire Dreyfus?

8. Qui est actuellement Président? Quels sont les deux faits importants qui se sont passés jusqu'à ce jour sous ce Président?

CHAPITRE XXVIII.

LETTRES, SCIENCES ET ARTS AU XIXe SIÈCLE.

1. — Le Romantisme. — Le XIXe siècle est l'époque du romantisme. On appelle ainsi la doctrine des écrivains qui s'affranchissent des règles de composition et de style établies par les auteurs classiques. Introduit en France par CHATEAUBRIAND et Mme DE STAEL, le romantisme y fut mis en honneur sur-

CHATEAUBRIAND.

VICTOR HUGO.

tout par VICTOR HUGO, qui est considéré comme le chef de cette école.

2. — Littérature. — Les grands poètes du XIXe siècle furent VICTOR HUGO, LAMARTINE, ALFRED DE MUSSET, le chansonnier BÉRANGER, et plus tard LECONTE DE LISLE, SULLY-PRUDHOMME, FRANÇOIS COPPÉE, THÉOPHILE GAUTIER, ROSTAND. Au théâtre, nous citerons Hugo, ALEXANDRE DUMAS père, et

SULLY-PRUDHOMME.

LOUIS VEUILLOT.

ALEXANDRE DUMAS fils, ÉMILE AUGIER, LABICHE, PAILLERON, SARDOU, ROSTAND. Dans le roman : VICTOR

HUGO, ALEXANDRE DUMAS père, GEORGE SAND, LOUIS VEUILLOT, ERCKMANN-CHATRIAN, JULES VERNE, FLAUBERT, GUY DE MAUPASSANT, ALPHONSE DAUDET, l'ignoble EMILE ZOLA, les frères MARGUERITTE, BAZIN, ANATOLE FRANCE, PAUL BOURGET. Dans l'histoire : AUGUSTIN THIERRY, THIERS, MICHELET, GUIZOT, l'ABBÉ DARRAS, BOREL, VANDAL, MASSON. Dans la géographie : ELISÉE RECLUS. Dans la philosophie, qui malheureusement ne sera pas toujours spiritualiste et chrétienne : COUSIN, AUGUSTE COMTE, LITTRÉ, RENAN, TAINE.

3. — Éloquence. — L'éloquence sacrée compta

DE RAVIGNAN.

LACORDAIRE.

de nombreux représentants : les LAMENNAIS, DE RAVIGNAN, FÉLIX, LACORDAIRE, MONSABRÉ, DUPANLOUP. L'éloquence politique produisit sous la Restauration

des orateurs comme MANUEL, le GÉNÉRAL FOY, ROYER-COLLARD; sous Louis-Philippe, THIERS, GUIZOT, BERRYER, JULES FAVRE, JULES SIMON, EMILE OLLIVIER; sous la troisième République, GAMBETTA, JULES FERRY, CLÉMENCEAU, WALDECK-ROUSSEAU, DE MUN, RIBOT, JAURÈS. Enfin, l'éloquence judiciaire brilla dans des hommes aussi remarquables par leur probité que par leur talent, les BERRYER et les LACHAUD.

MONSABRÉ.

BERRYER.

DE MUN.

4. — Les Sciences. — Les Français qui se

distinguèrent dans les sciences sont légion. Nommons

PASTEUR.

LE VERRIER.

en tête l'illustre **Pasteur**, à qui, par ses travaux sur les microbes, tant d'êtres humains devront la santé ou la vie. Relevons ensuite, dans les sciences naturelles, **Cuvier**, **Lacépède**, **Milne-Edwards**, **Broca**; dans la physique et la chimie, **Ampère**, **Arago**, **Chevreul**, **Dumas**, **Wurtz**, **Becquerel**, **Berthelot**, **Curie** : dans les mathématiques et l'astronomie, **Arago**, **Le Verrier**, **Foucault**, **Poincaré** ; dans la chirurgie, **Larrey**, **Dupuytren**, **Nélaton** ; dans l'électricité,

DE LESSEPS.

AMPÈRE, ARAGO, MANUEL DEPREZ, RUHMKORFF, BRÉGUET, BRANLY. — Enfin ce sont des Français qui découvrirent l'éclairage et le chauffage au gaz (LEBON), les chaudières tubulaires (MARC SÉGUIN), le daguerréotype (NIEPCE et DAGUERRE), la chaudière inexplosible pour automobile (SERPOLLET), le sous-marin (ZÉDÉ). C'est encore un Français, FERDINAND DE LESSEPS, qui perça l'isthme de Suez.

5. — Les Arts. — La peinture fut illustrée sous Napoléon Ier par DAVID, PRUDHON, INGRES, et plus

HORACE VERNET.

tard par DELAROCHE, DELACROIX, HORACE VERNET, DETAILLE, MEISSONIER, MILLET, PUVIS DE CHAVANNES, BONNAT, CAROLUS DURAN, ROSA BONHEUR, COROT, TROYON. Dans la musique, les noms de BOÏELLIEU, ROSSINI, AUBER, HALÉVY, MEYERBEER, AMBROISE THOMAS, BIZET, GOUNOD, MASSENET, BERLIOZ, SAINT-

SAENS passeront à la postérité. La sculpture étale avec orgueil les œuvres de BARYE, DAVID D'ANGERS, DE RUDE, CARPEAUX, FRÉMIET.

AMBROISE THOMAS.

GOUNOD.

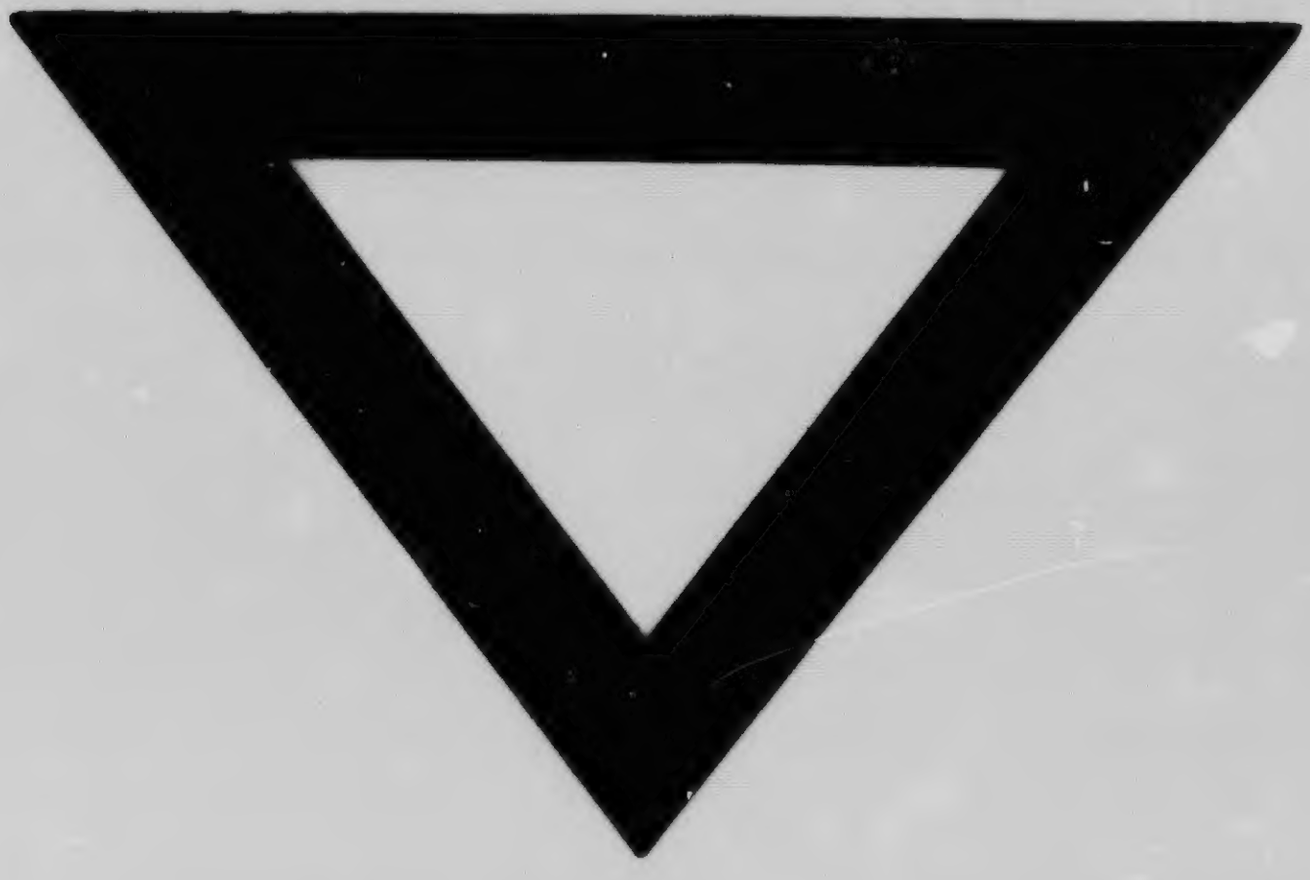
QUESTIONNAIRE.

1. Qu'est-ce que le ROMANTISME, et dans quel siècle s'est-il développé en France? Par qui y fut-il introduit, et qui fut considéré comme son chef?
2. Citez les plus illustres poètes, auteurs dramatiques, romanciers, historiens, géographes, et philosophes du XIXe siècle?
3. Nommez les orateurs qui, au XIXe siècle, se distinguèrent dans la chaire? à la tribune? dans l'éloquence judiciaire?
4. Quels furent les grands peintres français sous le Premier Empire? plus tard? Nommez les compositeurs de musique français du XIXe siècle dont le nom restera? Citez quelques sculpteurs de la même époque?
5. Que savez-vous de Pasteur?

6. Quels savants français se distinguèrent, au XIXe siècle, dans les sciences naturelles? dans la physique et la chimie? dans les mathématiques et l'astronomie? dans la chirurgie? dans l'électricité?
7. Citez quelques inventions faites par des Français?
8. Qui perça l'isthme de Suez?

TABLE DES MATIÈRES.

		Pages.
CHAPITRE	I. — La Gaule.	7
CHAPITRE	II. — Dynastie Mérovingienne...	12
CHAPITRE	III. — Les Carolingiens.	16
CHAPITRE	IV. — Les Capétiens Directs. ...	21
CHAPITRE	V. — La Guerre de Cent-Ans. ...	29
CHAPITRE	VI. — De Louis XI à Henri II...	37
CHAPITRE	VII. — La Renaissance.	42
CHAPITRE	VIII. — Henri II et ses fils	47
CHAPITRE	IX. — Henri IV.	50
CHAPITRE	X. — Louis XIII et Richelieu...	52
CHAPITRE	XI. — Louis XIV jusqu'au traité de Nimègue.	56
CHAPITRE	XII. — Dernière Période du règne de Louis XIV...	62
CHAPITRE	XIII. — Louis XV.	69
CHAPITRE	XIV. — Louis XVI...	73
CHAPITRE	XV. — L'Assemblée Constituante.	78
CHAPITRE	XVI. — L'Assemblée Législative...	81
CHAPITRE	XVII. — La Convention Nationale.	85
CHAPITRE	XVIII. — Le Directoire.	90
CHAPITRE	XIX. — Le Consulat.	95
CHAPITRE	XX. — L'Empire, de sa Création à son Apogée.	100
CHAPITRE	XXI. — Fin de L'Empire.	104
CHAPITRE	XXII. — Restauration des Bourbons.	109

CHAPITRE XXIII. — Louis-Philippe Ier. ... ...
CHAPITRE XXIV. — L'Empire Absolu, de 1852 à 1867. ... ...
CHAPITRE XXV. — L'Empire, de 1867 à 1870.
CHAPITRE XXVI. — La troisième République, de 1870 à 1873. 1
CHAPITRE XXVII. — La République, de 1873 à 1910... 1
CHAPITRE XXVIII. — Lettres, Sciences et Arts au XIXe siècle. 13

. ... 114
de 1852
... ... 118
7 à 1870. 122
blique, de
... ... 126
1873 à
... ... 131
Arts au
... ... 135